Eurométropole magazine
33 communes, un territoire, un magazine
(N°57) SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026

Le Port fête ses 100 ans

sommaire

N°57
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2026

Directrice de la publication
Catherine Trautmann
Rédacteur en chef
Thomas Calinon
Cheffe d'édition
Stéphanie Peurière
Rédaction
Anne Dory, Lucie Dupin, Lisette Gries, avec Charles Combanaire, Anne-Sophie Martin, Anna Moreau, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Pascal Simonin
Photos
Jérôme Dorkel, avec Roméo Bœtzlé, Elyxandro Cegarra, Mathilde Cybulski, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Stirnweiss
Photo de Une
Philippe Stirnweiss
Traduction Traducteo
Création maquette
Citeasen
Mise en page
Ligne À Suivre, Ely Victor
Impression
Roto France
Tirage 263 000 ex.
Diffusion
Impact Média Pub
Dépôt Légal
3e trimestre 2026
Issn: 2428-2340

Pour contacter la rédaction
03 68 98 68 76
Eurométropole Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex
Version audio gratuite
auprès de l'association « accompagner, promouvoir, intégrer les Déficients Visuels » (apiDV), 14A rue de Mulhouse 67100 Strasbourg
03 88 45 23 90
contact.alsace@apidv.org.

Strasbourg.eu eurométropole

actualités

4 ›› Nova, le nouvel atout des technologies médicales
5 ›› Un vivier de start-ups
6 ›› Strasbourg au coeur de l'Europe
7 ›› Rénovation énergétique aux Archives
7 ›› Aux petits soins des étudiants
8 ›› Sous le parking, un bassin d'orage

R. Boetzlé

territoires

10 ›› Une maternelle fraîche et chaleureuse
11 ›› Futur lieu pour les familles
12 ›› Un nouvel écrin pour les jeunes riders
12 ›› La commission vélo poursuit son travail
13 ›› Des travaux à venir sur le réseau d'assainissement
14 ›› Le crapaud vert cherche sa place
14 ›› Des poules pour alléger les poubelles
15 ›› Ophéa teste un isolant biosourcé à l'Elsau

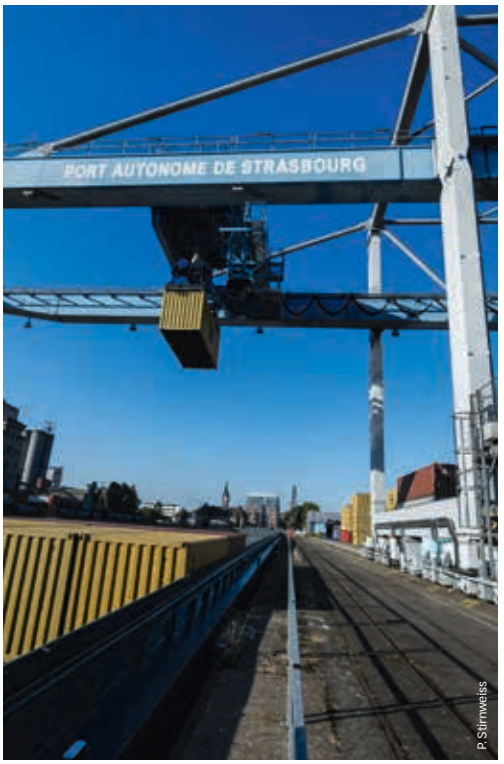
J. Dorkel

rencontres

20 ›› Le retour du chanvre
21 ›› La Banque de l'objet s'ouvre au grand public
22 ›› Galactique !
23 ›› Les biodéchets mieux valorisés

grand angle

16 ›› **Un port centenaire tourné vers l'avenir**
Le Port autonome de Strasbourg, poids lourd logistique alsacien, célèbre cette année ses 100 ans sous statut d'établissement public.



P. Stirnweiss

découvertes

24 ›› Le jardin monastique tourné vers l'avenir
24 ›› Le Festival international de géographie s'inscrit dans le paysage
25 ›› Basket : le grand saut pour « Geispo »

E. Cegarra

édito

Une métropole qui prépare son avenir

La rentrée est toujours un moment d'élan. Celui où les projets prennent forme, où de nouvelles initiatives voient le jour et où notre territoire affirme ses ambitions. Cette ambition est également dans notre engagement en faveur du développement économique.
L'Eurométropole dispose d'atouts considérables avec son tissu d'entreprises dynamique et diversifié, son université et ses filières de recherche, sa capacité d'innovation et sa situation au cœur de l'Europe. La Foire européenne, à l'occasion de la rentrée, en est une illustration comme l'est la mise en place du Conseil métropolitain de l'économie. Cette démarche vise à inscrire un engagement commun pour conforter ces forces, soutenir l'emploi et renforcer l'attractivité de notre territoire.
Elle s'incarne également dans des projets structurants.

DR

L'ouverture de Nova confirme la place de Strasbourg parmi les grands pôles européens d'innovation en santé.

L'ouverture de Nova sur le campus NextMed confirme la place de Strasbourg parmi les grands pôles européens d'innovation en santé. Elle témoigne de notre capacité à réunir, sur un même territoire, le soin, la recherche, la formation et les entreprises au service de l'intérêt général.

Cette rentrée est aussi l'occasion de célébrer les 100 ans du Port de Strasbourg. Depuis un siècle, il accompagne le développement de notre métropole et constitue l'un de ses principaux atouts économiques. Aujourd'hui, il ouvre une nouvelle page de son histoire en s'engageant dans sa décarbonation et dans les transitions industrielles de demain.
Cette même volonté guide les projets menés dans l'ensemble de nos 33 communes. Qu'il s'agisse des mobilités, de l'eau, de la transition écologique, des équipements publics ou du développement économique, ils répondent à une même exigence : améliorer durablement la qualité de vie des habitantes et des habitants.
L'Eurométropole est forte de ses communes, de ses entreprises, de ses universités, de ses associations et de ses habitants. C'est en faisant dialoguer toutes ces énergies que nous construirons un territoire toujours plus attractif, innovant, solidaire et fidèle à sa vocation européenne.

Catherine Trautmann,
Présidente de l'Eurométropole

Eine Metropolregion, die ihre Zukunft gestaltet

Der Schuljahresbeginn ist ein Moment voller Elan für die Eurometropole und Gelegenheit, unsere Ambitionen zu bekräftigen. Unsere Metropolregion verfügt über bedeutende Vorteile für ihre wirtschaftliche Entwicklung: eine dynamische Unternehmenslandschaft, eine Universität und Spitzenforschung, eine starke Innovationskraft sowie ihre Lage im Herzen Europas. Die europäische Verbrauchermesse Foire européenne und der Wirtschaftsrat der Eurometropole Conseil métropolitain de l'économie sind anschauliche Beispiele für diese Gemeinschafts-dynamik. Die Eröffnung von Nova auf dem NextMed-Campus und das 100-jährige Jubiläum des Straßburger Hafens zeigen ebenfalls, dass unsere Region innovativ ist und sich auf anstehende Veränderungsprozesse vorbereitet. In allen unseren 33 Gemeinden wird unsere Handeln von demselben Anspruch geleitet: die Lebensqualität zu verbessern und eine attraktive, solidarische Metropolregion zu schaffen, die ihrer europäischen Ausrichtung treu bleibt.

A metropolis preparing for its future

For the Eurometropolis, the back-to-work-and-school season is an exciting time of momentum, and an opportunity for us to assert our ambitions. Our metropolitan area has major assets for its economic development: a dynamic business sector, a world-class university and research institutions, a strong capacity for innovation and an ideal location at the heart of Europe. The European Fair and the Metropolitan Economic Council perfectly exemplify this collective vitality. The opening of Nova on the NextMed campus and the 100th anniversary of the Port of Strasbourg also illustrate that our area innovates and prepares for future transitions. Across our 33 municipalities, a single goal guides our every action: improving the quality of life and building a metropolitan area that is attractive, inclusive and true to its European vocation.

Nova, le nouvel atout des technologies médicales

Le parc Nextmed étoffe son offre avec un nouveau bâtiment pour l'accueil d'entreprises innovantes dans le domaine de la santé.

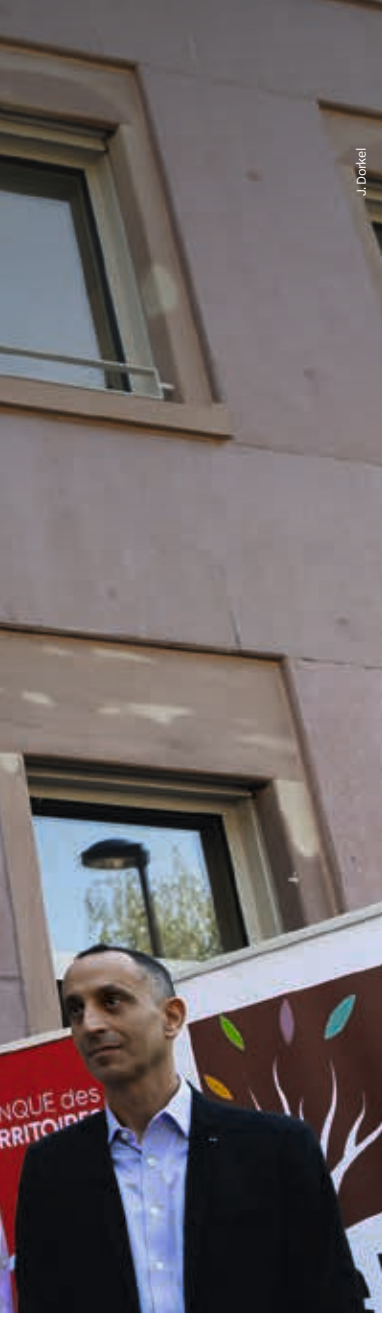
Cinq entreprises innovantes en santé se sont installées dans ce bâtiment du parc Nextmed.

C'est une brique supplémentaire dans l'édifice du campus des technologies médicales. Au cœur de Strasbourg, dans l'enceinte de l'ancien Hôpital civil, Nextmed se dote d'un nouveau bâtiment de 3000 m², baptisé Nova. Le parc spécialisé en santé, qui s'étendra à terme sur 30 hectares, constitue déjà un écosystème où se côtoient une cinquantaine de start-ups, 10 000 salariés, professionnels de la santé et de la recherche médicale, et autant d'étudiants. Accueillant cinq entreprises innovantes en technologies médicales, Nova offre à ces structures naissantes les conditions nécessaires à leur développement. Trois d'entre elles, déjà présentes dans l'un des bâtiments situés dans le périmètre de Nextmed, trouvent en effet avec Nova de nouveaux locaux pour leur expansion. C'est par exemple le cas du fabricant de matériel médical RDS, précédemment installé à l'Institut hospitalo-universitaire, ou encore de l'entreprise de biotechnologies Spartha Medical et du consultant Medevise, qui quittent, pour davantage d'espace, l'hôtel d'entreprises Explora, situé juste en face du nouveau bâtiment. La start-up Eztainlab, spécialisée en orthodontie, et le groupe américain Zimmer Biomet rejoignent également Nova.

3000 m²
surface
du bâtiment Nova qui prend place au cœur du parc Nextmed lequel s'étendra sur 30 hectares.

CRÉATION D'EMPLOIS

« Avec Nova, c'est une nouvelle étape d'un projet qui court depuis quinze ans. Nextmed représente un enjeu d'intérêt général. Il porte une ambition européenne et contribue au rayonnement scientifique et économique de Strasbourg », souligne Catherine Trautmann, maire de Strasbourg et présidente de l'Eurométropole.


J. Dorkel

Près de 7 millions d'euros ont été investis pour la construction du bâtiment. D'ici 2035, 17 000 m² répartis sur trois nouveaux bâtiments viendront compléter l'offre et 1500 emplois supplémentaires devraient être créés dans le domaine de la santé et des innovations médicales. L'aménagement de Nextmed dans son ensemble est conduit par la Sers, la société d'équipement du Rhin supérieur. L'opération s'élève à 100 millions d'euros, avec le soutien de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

➳ *Lucie Dupin*

Un vivier de start-ups

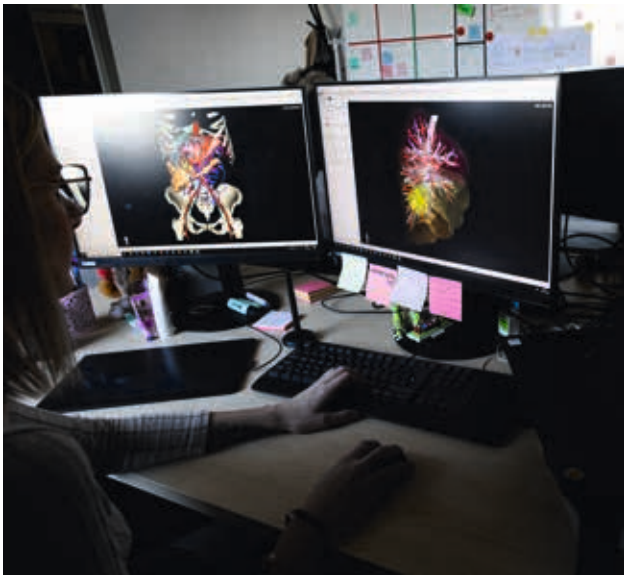
Vingt entreprises du territoire étaient présentes au salon VivaTech dédié à la technologie et à l'innovation.

Elles représentent l'excellence strasbourgeoise : 20 start-ups ont tenu salon à VivaTech du 17 au 19 juin à Paris. Engagées dans les secteurs de la santé, du numérique et du spatial, elles ont été sélectionnées, à l'issue d'un appel à manifestations d'intérêt, pour représenter le dynamisme économique eurométropolitain au plus grand salon mondial dédié à la tech et à l'innovation. Pour sa deuxième participation, l'Eurométropole y a partagé un stand avec la Région Grand Est.

PÉPITES LOCALES PRIMÉES

« Le monde entier est présent, c'est l'occasion pour les start-ups de se faire connaître et de trouver des partenaires et investisseurs », décrit Sandrine André, responsable Innovation et international pour la collectivité. Une manière également de montrer l'attractivité de Strasbourg et de réaffirmer sa position particulière sur la scène européenne et internationale. Parmi les 20 000 start-ups présentes au salon, les représentantes du territoire n'ont pas manqué de briller. Le Grand Est, défendu par la société strasbourgeoise Visible Patient Lab, start-up spécialisée dans l'imagerie médicale et la chirurgie assistée par l'intelligence artificielle, a remporté la battle des régions VivaTech. La société Krewzer, qui développe une application musicale et qui est incubée par Semia à la Manufacture des tabacs, a pour sa part remporté le prix du public à la battle des incubateurs. Enfin, huit entreprises du territoire ont été labellisées par la sélection Tech For Change, qui met à l'honneur 500 start-ups à fort impact. Sept évoluent dans le domaine de la santé (Albupad, AstraNICE, Brightsens, Kwit, RDS, Spartha Medical et Visible Patient Lab) et une dans le domaine spatial (DeltaForms).

➳ *Anne Dory*


J. Dorkel

Huit entreprises strasbourgeoises ont reçu le label Tech For Change.

UNE FORMATION POUR LES JEUNES ENTREPRENEURS

P. Stirnweiss

La troisième promotion a démarré les cours en juin : le diplôme universitaire Jeune entrepreneur est dans la ligne de mire d'un nouveau groupe d'étudiantes et d'étudiants, au bout des six mois de formation dispensée par l'École de management de Strasbourg. Ce cursus en 130 heures et huit modules est destiné à accompagner les jeunes de 18 à 29 ans, issus des quartiers prioritaires de la ville ou éloignés de l'emploi, dans le développement de leurs projets entrepreneuriaux.
Le cursus est soutenu financièrement par l'Eurométropole dans le cadre du contrat de ville 2024-2030. Son objectif est de développer les compétences entrepreneuriales et professionnelles des porteurs de projets économiques, d'accompagner la concrétisation de leurs idées et de favoriser l'inclusion socio-économique et l'accès au réseau entrepreneurial des jeunes issus de quartiers prioritaires. Autant d'objectifs qui rejoignent les priorités du contrat à travers la réduction des inégalités et la promotion d'initiatives entrepreneuriales ayant un impact social ou environnemental bénéfique.

➳ *S.P.*

PLUS D'INFOS
STRAS.ME/DU-JE

UN MARCHÉ DU FILM DOCUMENTAIRE À STRASBOURG DÈS 2027

Créé en 1990 à Marseille, puis organisé à La Rochelle depuis 2006, le marché international du film documentaire attire chaque été quelque 2000 professionnels venus de plus de 60 pays. Le 22 juin 2026, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) a annoncé le choix de Strasbourg et de la Région Grand Est pour un nouvel événement de ce type dès 2027. *« Notre candidature conjointe a fait l'unanimité,* se félicite Pierre Jakubowicz, adjoint à la maire de Strasbourg chargé de la culture. *L'industrie créative doit être un moteur d'attractivité pour notre territoire. »* Et ce avec d'autant plus d'effet que Strasbourg et la région peuvent s'enorgueillir d'une filière cinéma riche. *« Pour les professionnels, ce sera une occasion inédite de rencontrer des réalisateurs et producteurs du monde entier »*, se réjouit Rebecca Breitman, vice-présidente de l'Eurométropole chargée du cinéma et de l'audiovisuel. Ce rassemblement sera enrichi d'une journée d'échanges européens. Autre nouveauté : projections, rencontres ou encore masterclass seront proposées au grand public. Les cinémas strasbourgeois, l'Hôtel de Région, le siège d'Arte ou encore le Palais du Rhin pourront accueillir cette programmation à la fin du mois de juin prochain.

➳ *L.G.*

R. Boetzlé — A. Mirdass — R. Boetzlé — A. Mirdass

Catherine Trautmann a pu échanger avec Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe,Younouss Omarjee, vice-président du Parlement européen, Roberta Metsola, présidente du Parlement européen, et Despina Chatzivassiliou-Tsovilis, secrétaire générale de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Strasbourg au cœur de l'Europe

Dès les premières semaines de son mandat, Catherine Trautmann a rencontré de nombreux responsables des institutions européennes pour réaffirmer le statut unique de la ville.

« Strasbourg doit pleinement réaffirmer sa place de capitale européenne. » C'est la conviction et l'objectif de Catherine Trautmann, maire de Strasbourg et présidente de l'Eurométropole. Depuis le début de son mandat, elle a multiplié les réunions avec les responsables des institutions siégeant sur le territoire : le Parlement européen, le Conseil de l'Europe, la Cour européenne des droits de l'Homme – qui s'ouvre davantage au public – la Médiatrice européenne… Elle a aussi reçu Jean-Noël Barrot, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, et échangé avec Benjamin Haddad, ministre délégué à l'Europe.

ACCESSIBILITÉ AÉRIENNE ET FERROVIAIRE

« J'ai porté un message clair : notre ville occupe une place unique comme capitale parlementaire en Europe et cette position doit être confortée, avec un travail constant mené avec nos partenaires européens, résume Catherine Trautmann. *Les priorités sont d'améliorer l'accessibilité aérienne et ferroviaire de Strasbourg, de renforcer l'ancrage des institutions européennes en travaillant sur leurs conditions d'accueil, en particulier du Parlement européen, et d'accueillir davantage de grands événements et de débats consacrés à l'avenir de l'Europe. »* Ces sujets seront au cœur du contrat triennal Strasbourg Capitale européenne, qui doit être signé dans les prochains mois. La présidente de l'Eurométropole souhaite également que les habitantes et les habitants ressentent et vivent davantage cette dimension européenne. C'est le sens d'événements annuels, comme la Fête de l'Europe, et l'opportunité qu'offrent les nouvelles visites de la Cour européenne des droits de l'Homme (lire page 26).

➳ *Thomas Calinon*

Rénovation énergétique aux Archives

Le bâtiment des Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg a beau être plutôt récent, il n'en reste pas moins très énergivore. *« Il compte parmi les 20 équipements de la collectivité qui consomment le plus »*, glisse Philippe Waldhart, chef de projet à la direction de l'Architecture et du patrimoine de l'Eurométropole.
En cause, notamment, les sept centrales de traitement d'air (CTA) installées sur la toiture de ce pavé tout de verre vêtu, construit en 2004. *« Ces machines fonctionnent en continu afin de garantir une température et une hygrométrie adaptées à la conservation des documents »*, précise Benoît Jordan, le directeur des Archives.
Fin décembre, un chantier sera engagé pour remplacer les CTA par des systèmes plus économes. *« Une baisse de 35% des consommations énergétiques est attendue,* précise Philippe Waldhart. *L'opération comprend aussi la réfection et l'isolation de la toiture. »* En complément, des stores seront installés sur la façade sud du bâtiment, et la verrière de la salle d'exposition, sujette aux infiltrations, sera remplacée par une toiture opaque. Les sols de différents espaces seront changés et les rayonnages fixes de plusieurs magasins seront abandonnés au profit de matériel mobile. *« Les travaux dureront 18 mois, mais le bâtiment restera ouvert. Certaines salles et certains documents pourront être inaccessibles pendant de courtes périodes »*, prévient Benoît Jordan. Les expositions, quant à elles, seront délocalisées vers des lieux partenaires (lire p. 29). ➳ *Lisette Gries*

INSUFFISANCE CARDIAQUE : UNE JOURNÉE POUR S'INFORMER

Faites-vous partie de ces milliers de personnes en France atteintes d'insuffisance cardiaque sans le savoir ? La journée de sensibilisation et de dépistage, qui se tiendra place Kléber et à l'Aubette à Strasbourg le 26 septembre, sera l'occasion de s'informer sur cette pathologie chronique, potentiellement mortelle, caractérisée par une faiblesse de la pompe cardiaque. *« Outre des conférences et des stands, des professionnels de santé accueilleront le public et proposeront un test rapide »*, détaille Julien Soullière, chargé de mission Territoires santé de demain (TSD) au sein de l'Eurométropole.
Ce programme, piloté par la collectivité au nom d'un consortium d'une vingtaine de partenaires, cofinance plus de quarante projets innovants en santé, dont deux concernent l'insuffisance cardiaque. Ils sont portés par le centre de cardiologie Ellipse et par les soignants de ville (médecins, infirmières, pharmaciens…) de six territoires. *« L'objectif est de mieux structurer les parcours de soins, notamment en renforçant les liens entre les acteurs et en sensibilisant le grand public »*, poursuit Julien Soullière. On pourra ainsi retenir que les signes d'alerte peuvent se résumer dans l'acronyme « Epof », pour « essoufflements, prise de poids, œdèmes et fatigue»… ➳ *L.G.*

J. Dorkel

Un stand d'accueil a été installé à la gare de Strasbourg à l'occasion de la rentrée universitaire.

Aux petits soins des étudiants

Sous la verrière de la gare de Strasbourg, Fernando Alvarez a l'air déterminé. Le jeune étudiant nicaraguayen, qui a suivi un cursus dans un lycée français, est inscrit à l'Université de Strasbourg. *« Je cherche un logement depuis le mois de mai, à distance, mais je n'ai rien trouvé,* rapporte-t-il. *J'espère avoir plus de chance en étant sur place et on vient juste de me donner de nouvelles pistes. »* Des informations glanées auprès des chargées d'accueil du stand « Strasbourg aime ses étudiant·es », installé dans le grand hall de la gare à la rentrée.

MOBILISATION COLLECTIVE

« On répond à beaucoup de questions sur le logement, mais aussi sur les modes de déplacement, les possibilités de faire du sport, les restaurants universitaires, etc. », observe Sindhu, l'une des étudiantes vacataires mobilisées. Tout au long du mois de septembre, des temps d'accueil et d'information sont organisés sur les campus et dans les établissements d'enseignement supérieur. *« Le dispositif Strasbourg aime ses étudiant·es est pensé pour tous les aspects de la vie en dehors des cours,* résume Nadège Malu, chargée de mission à l'Eurométropole. *Il y a des sorties culturelles et sportives gratuites jusqu'en décembre, par exemple. »* Aux côtés de l'Université et du Crous, l'Eurométropole peut compter sur de nombreux partenaires institutionnels et associatifs pour proposer un accueil le plus complet possible. *« C'est collectivement que nous pouvons faire de Strasbourg une grande métropole universitaire, qui prend véritablement soin de ses étudiants »*, souligne Abdelaziz Choukri, vice-président en charge de la vie étudiante. ➳ *Lisette Gries*

PLUS D'INFOS
STRASBOURGAIMESESETUDIANTS.EU

Sous le parking, un bassin d'orage

Le parking relais-tram de l'Elsau est au cœur de travaux qui démarrent en septembre pour la construction d'un bassin d'orage. Prévu dans le schéma directeur d'assainissement Strasbourg ouest, cet ouvrage de stockage doit permettre de lutter contre les inondations liées à la saturation du réseau d'assainissement lors des fortes pluies et de préserver les milieux naturels.
En effet, *« les modélisations hydrauliques sur le secteur ont permis d'identifier des zones de débordement »*, explique Marianne Jacq, responsable du schéma directeur d'assainissement de la collectivité.
Prévu pour une durée de 17 mois, le chantier aura lieu en deux temps. Jusqu'à la mi-novembre, la première phase consistera à poser les conduites d'alimentation et de vidange qui relieront le futur bassin de 3000 m³ au réseau d'assainissement. Une partie du parking sera fermée pendant la durée des travaux mais rouvrira pour le marché de Noël.

E.Cegarra

Le bassin d'orage de l'Elsau sera enterré à la manière de celui de Lampertheim actuellement en construction, visible ci-dessus.

8 MÈTRES DE PROFONDEUR

À partir de janvier 2027, et jusqu'au premier trimestre 2028, lors de la deuxième phase du chantier, le bassin d'une surface de 720 m² et d'une profondeur de 8 mètres sera creusé.
« En cas de grosses pluies, lorsque le réseau se remplit très rapidement, les conduites vont permettre d'alimenter l'ouvrage, qui sera ensuite vidangé grâce à un système de pompes », détaille Marianne Jacq. Au terme des travaux, le bassin sera enterré et le parking retrouvera son emprise. Seules quelques trappes permettant l'entretien de l'ouvrage seront visibles en surface. ➳ ***Anne Dory***

STRASBOURG AJUSTE SES TARIFS DE STATIONNEMENT

Le 1er septembre, les tarifs de stationnement en voirie pour les visiteurs ont été modifiés à Strasbourg : la dernière tranche horaire est passée à 17 euros, contre 35 auparavant. Concrètement, dans les zones rouges, il faut désormais s'acquitter de 16,50 euros (et non plus 17 euros) pour rester garé pendant 2 heures 50, et 17 euros pour 3 heures. Les mêmes tarifs s'appliquent pour des durées de 3 heures 45 et 4 heures en zone orange, et de 4 heures 45 et 5 heures en zone verte. Au-delà de ces durées maximales, un forfait de post-stationnement s'applique, au montant inchangé de 35 euros – toujours ramené à 17 euros en cas d'acquittement dans les trois jours. ➳ *L.G.*

P. Bastien

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT Strasbourg

LE PAS, KÉZACO ?

Non, pas le Prélèvement à la source, mais le Port autonome de Strasbourg. Savez-vous que c'est le deuxième port fluvial français ? C'est aussi, et surtout, un pôle industriel et logistique majeur, qui accueille près de 500 entreprises et génère quelque 23 000 emplois directs et indirects sur ses différents sites. Avec le développement urbain de Strasbourg vers le Rhin, la ville et la zone portuaire sont de plus en plus imbriquées. Ainsi, entre développement économique, croissance urbaine et nécessaire transformation énergétique et environnementale, de nouveaux enjeux apparaissent. Pourtant, le Port de Strasbourg et son rôle dans la vie locale restent encore méconnus des habitants de l'Eurométropole. Alors, que savons-nous vraiment du Port ? C'est précisément ce que le Codev souhaite explorer. Nous avons engagé un travail pour identifier les questions que se posent (ou pas) les habitants de l'Eurométropole sur le rôle du Port autonome de Strasbourg et ses impacts sur le territoire : économie, urbanisme, emploi, environnement, mobilités, qualité de vie… Venez nous rencontrer le samedi 26 septembre au Port à l'occasion de son centenaire ! Un questionnaire permettra de recueillir vos perceptions et interrogations sur le Port de Strasbourg.
➳ *Les membres du Codev*

Suivez nous sur codev-eurometropole.strasbourg.eu et LinkedIn pour en savoir plus.

C'EST LA RENTRÉE !
TOUTES ET TOUS
À LA MÉDIATHÈQUE
ABONNEMENT
GRATUIT
LE RÉSEAU
PASS'
RELLE
Médiathèques
www.agencevo.com Illustration originale - Célia HOUSSET

F. Maigrot

La maternelle et la MAM (à droite) sont accessibles par la nouvelle place des Écoles.

Une maternelle **fraîche et chaleureuse**

Dans la nouvelle école, volumes, matériaux et aménagements ont été choisis pour leur aspect réconfortant autant que pour leur résistance aux canicules.

Entzheim

Fin juin, la deuxième vague caniculaire de l'année sévit. Toutes les écoles suffoquent… Toutes ? Une au moins a résisté, affichant d'insolentes mais confortables maximales à 28°, pour le plus grand plaisir des élèves comme des adultes. La toute nouvelle maternelle d'Entzheim, ouverte depuis le mois de mars, a donc passé sans vaciller son baptême du feu.

20 places
sont disponibles pour les enfants de 0 à 3 ans dans la Maison d'assistantes maternelles attenante à la nouvelle école maternelle.

« La question de la résistance à la chaleur a été intégrée dès l'élaboration du projet, retrace Romaric Matten, architecte au sein de l'agence Nunc. *Une partie centrale en béton assure l'inertie du bâtiment, et l'ossature bois des façades et de la toiture accueille des caissons d'isolant biosourcé. »* Un système de rafraîchissement des planchers grâce à une pompe à chaleur sur nappe phréatique complète le dispositif. Attenante, la Maison d'assistantes

maternelles (MAM) ouverte en novembre 2025 offre la même qualité d'usage.

Les panneaux photovoltaïques fournissent de l'énergie pour tous les équipements publics.

Sébastien Laeng
directeur général des services.

UNE CENTAINE D'ARBRES

« Au-delà du confort thermique, l'idée était de créer une école accueillante et chaleureuse pour les enfants. D'où le choix des volumes avec pignons visibles, qui imitent la forme d'une maison, pour la médiathèque et les salles d'évolution », poursuit l'architecte. Dans les cinq salles de classe, positionnées au nord, des entrées de lumière naturelle garantissent cette impression de cocon réconfortant. À l'extérieur des bâtiments, agrès de jeux, assises et zones plantées animent les cours et l'espace public. *« Une centaine d'arbres ont été mis en terre,* ajoute Sébastien Laeng, directeur général des services d'Entzheim. *Ce pôle enfance est un moteur de transformation de la commune : les panneaux photovoltaïques sur le toit de la maternelle fournissent de l'énergie pour tous les équipements publics. »* La nouvelle école et la MAM bordent par ailleurs un mail piéton récent : l'ancienne rue du Tramway a été coupée à la circulation pour créer cette place des Écoles, qui dessert aussi l'école élémentaire, rénovée en 2022, et l'ancienne maternelle, en cours de transformation en bâtiment périscolaire et en relais petite enfance.

➳ *Lisette Gries*

Futur lieu pour les familles

Une maison de la petite enfance est en construction dans le quartier des Écrivains, en mutation.

Schiltigheim

En complément du nouveau groupe scolaire Victor-Hugo livré cet été, l'investissement consacré à la Maison de la petite enfance s'inscrit dans le plan de renouvellement urbain du secteur ouest du ban communal de Schiltigheim, où la densité de population est importante. L'enjeu pour la commune est de renforcer les services de proximité, en créant ce pôle ressource de la petite enfance et de la parentalité, à destination des 0-6 ans et de leur famille. Le rez-de-chaussée se composera d'une crèche de 60 berceaux, étoffant nettement l'offre d'accueil du secteur. Cette Maison de la petite enfance, dont l'emprise au sol avoisine les 1800 m² (dont un tiers d'espaces extérieurs), est aussi destinée à accueillir les permanences de la Protection maternelle et infantile, des actions autour de la santé et de l'éveil ou encore des propositions artistiques. Le service d'accueil familial (qui soutient l'accueil de 120 enfants chez des assistants et assistantes maternelles) et un lieu parents-enfants compléteront l'offre. L'enveloppe s'élève à 7,9 M€ pour la Ville et ses partenaires (CAF, Anru, CeA et État). Les travaux ont débuté en mars et le gros œuvre cet été. Alors que le bâtiment sera mis hors d'eau à l'automne, la réception est prévue fin 2027 pour une ouverture en janvier 2028.

MAÎTRISE DE LA TEMPÉRATURE

De conception passive, ce projet, dont le cabinet strasbourgeois F+F Architectes assure la maîtrise d'œuvre, sera doté d'un préau avec auvent au sud et d'une pompe à chaleur réversible pour maîtriser la température toute l'année. *« On aura aussi beaucoup d'espaces végétaux à l'extérieur pour apporter du rafraîchissement »*, ajoute Estelle Carteron, en charge du chantier pour la Ville.

➳ *Tony Perrette*

A. Mirdass

La nouvelle crèche accueillera 60 enfants de 0 à 3 ans dès janvier 2028.

DES COURS VÉGÉTALISÉES

Lampertheim

Déminéralisées, réaménagées, agrémentées de nouveau mobilier et d'agrès de jeux adaptés à tous les âges : les cours du groupe scolaire Jean-Jacques Rohfritsch-Mille et un savoirs ont profité des vacances d'été pour changer de physionomie. *« Cette transformation prend forme depuis deux ans,* rapporte Séverine Bornert, adjointe à la maire de Lampertheim en charge de la qualité de vie. *Un comité de cour a été constitué, afin de prendre en compte l'expertise et les attentes des équipes enseignantes et périscolaires, des parents et des services municipaux. »* Ce groupe de travail s'est réuni à six reprises entre novembre 2024 et novembre 2025 : de quoi affiner le projet, chiffré à 333 700 euros, qui a également bénéficié de l'accompagnement de l'organisme Éco-conseil. *« L'objectif est de favoriser la biodiversité, de créer des îlots de fraîcheur, d'encourager l'école du dehors et de proposer de nouveaux usages aux enfants »*, ajoute l'élue. La quarantaine d'arbres ainsi que les arbustes et massifs qui seront plantés à l'hiver achèveront cette mue.

➳ *L.G.*

E. Cegarra

Virages et bosses plaisent aux jeunes amateurs de trottinette.

Un nouvel écrin pour les jeunes riders

Illkirch-Graffenstaden

La commune d'Illkirch-Graffenstaden s'est dotée d'un pumptrack flambant neuf, inauguré fin juillet, au cœur de la zone de loisirs du Girlenhirsch, à proximité du parc animalier Friedel. Ce parcours cyclable de bosses et de virages relevés s'étend sur une longueur de 80 mètres, avec une largeur de voie de 1,20 mètre. Alors qu'un pumptrack plus conséquent existait déjà rue d'Alsace, ce nouvel écrin sportif en libre accès est principalement destiné aux amateurs de trottinette âgés de 3 à 12 ans.

ANIMAL TOTEM

Les travaux, réalisés par l'entreprise ersteinoise Vivaparc, ont duré trois semaines à partir du 22 juin. *« Il y avait déjà un espace de street workout (modules de renforcement musculaire) et des aires de jeux autour, cela permet donc de proposer une offre de loisirs encore plus complète »*, décrypte Sébastien Dudit, le responsable du pôle Cadre de vie à la Ville. Les habitants seront consultés à l'automne pour choisir l'animal-totem (paon, écureuil, chèvre...) de cette zone de loisirs du Girlenhirsch. Laquelle comprend par ailleurs un city-stade et un terrain de basket.

Tony Perrette

100 000 euros

C'est le montant des travaux nécessaires à la réalisation de ce pumptrack, conçu par les services municipaux.

La commission vélo poursuit son travail

Lingolsheim

Initiée sous l'ancien mandat, la commission vélo réunit régulièrement des cyclistes lingolsheimois afin de faciliter le quotidien à vélo, aujourd'hui et demain. *« La commission est un aiguillon pour la commune et pour l'Eurométropole sur les irritants et les améliorations à apporter. Elle nous aide aussi à réfléchir à l'avenir »*, résume Gildas Le Scouezec, adjoint aux solidarités actives et aux politiques de la ville. L'assemblée, qui réunit une trentaine de membres, a travaillé à la rédaction du plan Lingo'vélo qui se décline en différents axes : sécuriser les parcours cyclables par des aménagements légers, augmenter l'offre de stationnement, sensibiliser et communiquer sur la pratique du vélo, intégrer des itinéraires vélos dans les nouveaux aménagements et réaliser un plan de déplacement vélo pour les Lingolsheimoises et Lingolsheimois.

DES CHANGEMENTS CONCRETS

Les réalisations découlant du travail de l'assemblée, et menées en lien avec les services eurométropolitains, sont déjà nombreuses. Elles comprennent, entre autres, l'ajout d'arceaux à vélos sur les axes principaux de la commune et à proximité des établissements scolaires ; la sécurisation des parcours cyclables avec la création notamment de sas vélos, de contre-sens cyclables et de signalisation ; la mise en place de zones 30 et d'une zone de rencontre rue de la Chapelle. La commission est également engagée, en lien avec le Cadr67, sur un volet pédagogique par le biais d'actions de sensibilisation auprès des écoliers de la commune et d'animations à l'occasion de la fête du vélo.

Anne Dory

DR

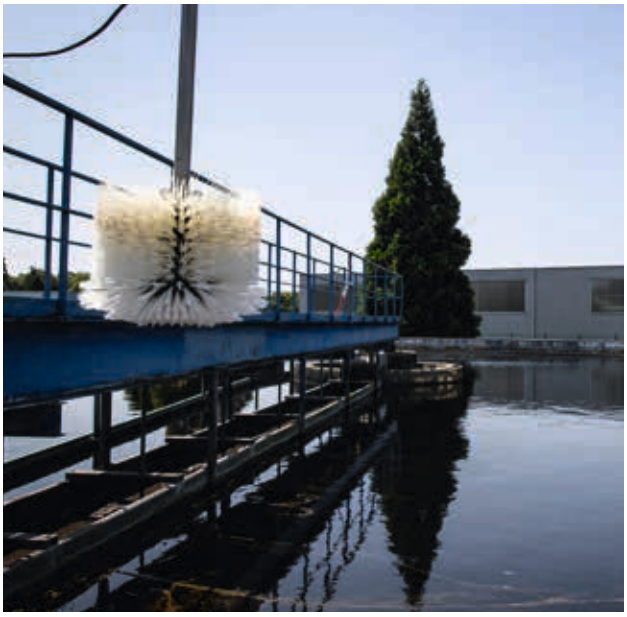
Des arceaux à vélos supplémentaires ont été ajoutés sur les axes principaux.

Des travaux à venir sur le réseau d'assainissement

Les eaux usées de la commune seront transférées vers la future station d'épuration du sud de l'Eurométropole.

Eschau

La phase de consultation publique en amont de travaux sur les réseaux d'eau à Eschau est en cours et s'achèvera le 30 septembre. Le futur chantier s'inscrit dans le cadre du Schéma directeur d'assainissement de l'Eurométropole de Strasbourg et du nouveau système d'assainissement pour les communes situées au sud de l'agglomération. Celui-ci prévoit notamment la construction sur le ban communal d'Illkirch-Graffenstaden d'une station d'épuration qui devrait entrer en service en 2029. Un système permettant de collecter et de traiter les eaux usées des communes d'Entzheim, Geispolsheim, Fegersheim, Lipsheim, Eschau et Plobsheim.



E. Cegarra

La nouvelle station d'épuration devrait entrer en service en 2029.

1500 mètres
de canalisations d'eau potable seront renouvelés

LUTTER CONTRE LES INONDATIONS

À Eschau, actuellement, les effluents de la commune transitent vers Fegersheim et sa station de prétraitement. Celle-ci est vouée à disparaître à la mise en service de la future station d'épuration. Les travaux prévoient le renforcement de la station de pompage d'Eschau afin de transférer les effluents de la commune et ceux de Plobsheim jusqu'à la nouvelle structure. Les aménagements doivent aussi limiter les débordements du réseau d'assainissement liés aux fortes précipitations et, par là même, le risque d'inondation dans le centre de la commune. Rue du Général-de-Gaulle, le réseau d'eaux usées et celui d'eaux pluviales seront entièrement déconnectés.

« Rue de la Paix, rue de la Place-des-Fêtes et rue des Jardins, particulièrement concernées par les inondations, le réseau d'assainissement sera renforcé. On ne peut pas le séparer de l'eau pluviale mais la canalisation sera élargie », détaille Julien Grave, en charge du projet pour la collectivité. De leur côté, habitantes et habitants sont invités à déconnecter l'eau de toiture du réseau d'assainissement et à en favoriser l'infiltration dans le sol.
Le chantier sera aussi l'occasion de renouveler le réseau d'eau potable. Une conduite en fonte ductile viendra remplacer l'actuelle datant de 1963. Les travaux devraient s'achever en 2029.

➤➤ *Anne Dory*

LES BRICOLEURS BÉNÉVOLES AU CHEVET DES OBJETS

Souffelweyersheim

Depuis la création du projet de brico-réparation en février 2025, plus de 200 objets sont déjà passés entre les mains expertes de la demi-douzaine de bénévoles (retraités et actifs bricoleurs). *« 75% d'entre eux ont pu être réparés »*, révèle Hervé Caspar, qui recense minutieusement ces interventions gratuites. Le directeur de l'Animation jeunesse de Souffelweyersheim entend surtout *« favoriser le lien »* grâce à ce rendez-vous prévu toutes les trois semaines. *« Tout appareil qui ne nécessite pas de prendre un diable pour le déplacer »* peut être réparé à Souffel'. Les cas les plus fréquents : micro-ondes, mini-four, grille-pain, cafetière, liseuse, robot de cuisine, matériel informatique… *« Le bénévole peut diagnostiquer la panne puis la personne revient à la séance suivante après avoir commandé la pièce »*, décrit Hervé Caspar, qui a pris le Repair Café d'Ostwald comme référence.

➤➤ *T.P.*

DR

E. Cegarra

Trois mares ont été creusées pour favoriser la présence du batracien.

Le crapaud vert cherche sa place

Ostwald

C'est le défi invisible de l'éco-quartier Les Rives du Bohrie, à Ostwald : faire cohabiter les humains avec le discret crapaud vert. En France, cette espèce protégée est uniquement présente dans le Doubs, en Corse, en Lorraine et en Alsace. Alors, quand l'écoquartier ostwaldois est sorti de terre, un plan de gestion pour compenser la perte d'habitat liée au développement urbain a été élaboré par le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Alsace. Marie-Agnès Lecler, chargée de mission paysage et environnement opérationnel, assure la mise en place et le suivi de ces mesures pour l'Eurométropole. Dans la grande prairie au milieu des habitations, elle nous guide à travers les herbes hautes, au courant de l'été : *« La prairie n'a pas été coupée car nous devons attendre la fin de la période de reproduction du crapaud vert pour être sûrs que les petits juvéniles soient tous partis, donc le site est habituellement fauché mi-septembre. »* Ici, on est donc loin des jardins à la française, tirés à quatre épingles. Trois mares ont été creusées pour le petit voisin tacheté, qui mesure entre 5 et 9 centimètres. *« Il se plaît dans les milieux en transition, ouverts, avec très peu de végétation, donc nous venons curer une des mares tous les trois ans »*, explique Marie-Agnès Lecler.

COHABITATION DIFFICILE

Malgré un niveau d'eau très bas à cause de la sécheresse, plusieurs jeunes crapauds sont visibles, même s'ils s'enfuient trop vite pour être pris en photo. Bien que l'espèce soit encore présente sur le site, sa population est en déclin, car la cohabitation avec les 2500 habitantes et habitants de l'écoquartier s'avère compliquée. Certains ont introduit dans une mare des carpes, friandes d'œufs et de têtards ; d'autres laissent leurs chiens s'y baigner. Dans ces conditions, le petit amphibien peine à prendre ses quartiers. Mais Marie-Agnès Lecler ne baisse pas les bras : elle mise sur des campagnes de sensibilisation avec le concours du CEN d'Alsace et sur la mise en place prochaine de panneaux pédagogiques autour des mares.

➳ *Anna Moreau*

Des poules pour alléger les poubelles

Schiltigheim

Au Centre technique municipal, les cartons de transport s'alignent et les conseils accompagnent les premiers caquètements. Depuis 2019, la Ville de Schiltigheim propose aux habitantes et habitants disposant d'un jardin, y compris d'un jardin familial, d'adopter gratuitement deux poules pondeuses. *« À l'origine, l'idée était de réduire les déchets, de sensibiliser les familles et de ramener de la vie dans les jardins »*, soulignent Benoît Steffanus et Nadine Hermoso, tous deux élus municipaux. Chaque Français jette en moyenne 70 kg de déchets alimentaires par an. Une poule peut en picorer jusqu'à 100 kg : épluchures, restes de salade, pâtes, riz ou croûtes de fromage. En retour, elle pond environ un œuf par jour.

VISITE DE SUIVI

Mais l'adoption, organisée en partenariat avec l'Union des aviculteurs du Bas-Rhin, reste encadrée. *« L'idée n'est pas seulement de distribuer des animaux, mais d'accompagner les adoptants »*, explique Éric Grossmann, chargé d'opérations à la Ville, qui suit le dispositif. Les candidatures sont vérifiées en amont afin de s'assurer que les poules seront accueillies dans de bonnes conditions. Une visite de suivi est organisée environ un mois après la remise des gallinacés. Très vite, ces auxiliaires « anti-gaspi » dépassent leur rôle. Dans les jardins familiaux, elles créent du lien : on garde les poules du voisin pendant les vacances, on échange des conseils, parfois des œufs. Abdel, adoptant depuis quatre ans, revient chercher deux nouvelles pensionnaires. *« Au départ, c'était pour réduire les déchets et récupérer quelques œufs. Mais on s'attache. Elles ont toutes leur caractère. »* À la maison, les enfants attendent déjà les nouvelles arrivantes.

➳ *Charles Combanaire*

R. Boetzlé

Les poules pondeuses distribuées par la commune de Schiltigheim depuis 2019 créent du lien dans les jardins.

L'ÉCOPARC RHÉNAN ACCESSIBLE À VÉLO

Reichstett

Afin de sécuriser les déplacements cyclistes et piétons, une voie verte de trois mètres de large a été créée à Reichstett. Long de 1,4 km, cet aménagement protégé relie Reichstett à la zone d'activités économiques de l'Écoparc rhénan le long de la RM63 et de la RM37, axes routiers très fréquentés par les poids lourds. L'investissement de 1,4 million d'euros a été réalisé dans le cadre du plan vélo de l'Eurométropole et a nécessité des compensations environnementales, notamment la plantation de haies à hérissons, de manière à rétablir des habitats perdus avec les travaux. ➳ *L.D.*

LES CM2 DÉJEUNENT AU COLLÈGE

Eckbolsheim

Dès cette rentrée scolaire, tous les élèves de CM2 inscrits au périscolaire déjeuneront au restaurant scolaire Katia-et-Maurice-Krafft dont les travaux viennent de s'achever. Une nouveauté qui leur permettra de découvrir en avant-première l'environnement de leur futur collège. Confectionnés sur place, les repas équilibrés respecteront la loi Egalim, avec une place importante aux produits frais, de saison et issus de l'agriculture biologique. L'accueil et l'encadrement de cette quarantaine d'enfants pendant toute la durée de la pause méridienne sera effectué par les animateurs de l'Ages dans le cadre du Kid Club d'Eckbolsheim. ➳ *S.P.*

J. Dorkel

Les logements devraient passer à un niveau de performance énergétique B, contre une étiquette D avant les travaux.

Ophéa teste un isolant biosourcé à l'Elsau

Dans le cadre du renouvellement urbain du quartier, trois immeubles gérés par le bailleur social bénéficient d'une solution innovante d'isolation par l'extérieur en fibre de bois.

Strasbourg

La chaleur écrasante de l'été ne fait que renforcer les espoirs des locataires comme du bailleur Ophéa. L'organisme, en lien avec l'entreprise Bouygues bâtiment, teste en effet un nouveau matériau isolant thermique par l'extérieur (ITE) sur les immeubles des 30, 32 et 34 rue Mathias-Grünewald, dans le quartier de l'Elsau. *« Avec ces panneaux de fibre de bois, nous faisons le choix d'un produit biosourcé,* expose Pierre Laurain, responsable de programmes immobiliers pour le bailleur social. *C'est un essai : nous comptons sur de bons retours de la part des locataires, pour le confort d'été et d'hiver. La fibre de bois est performante en termes de déphasage thermique : elle permet de retarder l'arrivée de la chaleur dans le logement. »*

1223 logements
seront requalifiés à l'Elsau dans le cadre du projet de renouvellement urbain (PRU).

192,3 M€
seront investis (prévisionnel mai 2026) par les bailleurs, la Ville et l'Eurométropole et leurs partenaires.

Les façades sud des trois immeubles ont été garnies de ces panneaux de 18 cm d'épaisseur, sur 140m² de leur surface. Des blocs de polystyrène et de laine de verre ont été posés en complément, sur le reste des façades. *« Les logements devraient passer à un niveau de performance énergétique B, contre un niveau D actuellement »*, précise Pierre Laurain. Les menuiseries extérieures, les volets roulants et les portes d'entrée sont également remplacés, les têtes thermostatiques des radiateurs sont changées et les planchers bas sont isolés. Cette opération, qui concerne environ 90 appartements, s'inscrit dans le projet de renouvellement urbain (PRU 2019-2032) de l'Elsau, auquel Ophéa participe en réhabilitant 400 logements au total. ➳ *Lisette Gries*

Un port centenaire tourné vers l'avenir

Le port de Strasbourg investit 200 millions d'euros sur dix ans pour sa modernisation.

Le Port autonome de Strasbourg, poids lourd logistique alsacien, célèbre cette année ses 100 ans sous statut d'établissement public.

C'est l'un des poumons économiques du territoire. Étendu sur 100 km le long du Rhin, de Marckolsheim au sud à Lauterbourg au nord avec son centre névralgique dans la capitale alsacienne, le Port de Strasbourg génère, avec les 500 entreprises installées dans la zone industrielle, 10 000 emplois directs et près de trois fois plus de manière indirecte. *« Le Port de Strasbourg a toujours été au cœur des enjeux de son époque, de la reconstruction d'après-guerre au trafic du charbon et des énergies fossiles dans les années 1970, en passant par la mondialisation des échanges, les crises et les défis actuels »*, décrit Claire Merlin, directrice générale. Ses 100 ans constituent l'occasion de dresser le bilan de son activité. Cinquième port rhénan après Duisbourg, RheinCargo (Düsseldorf et Cologne), Karlsruhe et Mannheim, Strasbourg est lié au port de Kehl par une convention internationale et coopère avec ses homologues germano-suisses sur des sujets opérationnels. *« Nous sommes davantage partenaires que concurrents, avec un échange de bonnes pratiques »*, précise Claire Merlin, en évoquant des études trinationales sur l'impact du changement climatique sur les infrastructures portuaires.

TRAFICS

Deuxième port fluvial de France après les Ports de Paris, Strasbourg

P. Stimweiss

a enregistré un trafic de 5,8 millions de tonnes par la voie fluviale en 2025, en baisse de 7 % par rapport à 2024 en raison d'une conjoncture économique incertaine, et particulièrement défavorable sur le segment des matériaux de construction et des produits métalliques. 323 499 conteneurs ont été manutentionnés dans les terminaux à conteneurs nord et sud à Strasbourg, mais aussi à Lauterbourg. Ils sont exploités par Rhine Europe Terminals, filiale à 100 % du port. Le trafic ferroviaire a quant à lui représenté 1,03 million de tonnes. Par ailleurs, l'activité de croisières rhénanes a bondi de 16 % et dispose désormais d'une gare fluviale nouvelle génération (lire page 18), tandis que l'activité de bateaux-promenades de Batorama, autre filiale du Port, a enregistré une croissance de 6 %.

INVESTISSEMENTS SUR DIX ANS

Il y a deux ans, le Port s'est doté d'un projet stratégique 2024-2028, qui s'insère dans une enveloppe d'investissements de l'ordre de 200 millions d'euros sur dix ans pour couvrir des enjeux de décarbonation de l'activité industrialo-portuaire (lire page 19), d'aménagement et de modernisation des terminaux, de développement ferroviaire et multimodal, de planification foncière ou encore de coopération rhénane et européenne. En 2025, l'établissement portuaire a ainsi injecté 19 millions d'euros pour son développement, sa maintenance et sa modernisation. *« Un montant inégalé depuis dix ans »*, relève Claire Merlin. Si le fluvial reste son cœur de métier, le Port autonome de Strasbourg mène une politique volontariste de développement du rail, dont le trafic est à la hausse sur tous les sites. *« La complémentarité des modes élargit la zone de chalandise du port. Le projet, chiffré à 70 millions d'euros, doit permettre de doubler notre capacité ferroviaire depuis le terminal sud d'ici 2030 et ainsi d'atteindre les deux millions de tonnes transportées par le rail vers Marseille, la mer du Nord, mais aussi demain vers l'Europe de l'Est, l'Italie et l'Espagne »*, prévoit Claire Merlin.

POLITIQUE FONCIÈRE ET INNOVATION

Avec ses 1400 hectares de foncier sur tous ses sites, le port joue un rôle de facilitateur pour l'implantation d'activités économiques. Pour autant, sa dirigeante estime que *« le port n'est plus seulement un lieu d'accueil d'entreprises et de transport de biens et marchandises. Il est un acteur de transformation écologique, énergétique, numérique… »* L'enjeu est ainsi de favoriser l'installation d'activités propices au développement de nouvelles filières industrielles, énergétiques et souveraines, telles que le développement de l'hydrogène vert ou l'implantation de centres de données numériques locaux. Enfin, avec son projet de Port center, l'établissement prévoit, d'ici 2029, d'ouvrir l'ancienne capitainerie de la rue du Port-du-Rhin, à Strasbourg, à des projets d'innovation et de coopération en lien avec le monde académique.

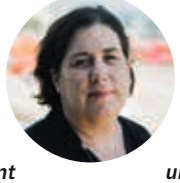
➳ *Lucie Dupin*

avec
105
km
de voies ferrées, le port dispose de la première gare de fret d'Alsace.

4
milliards
d'euros de chiffre d'affaires sont générés sur le territoire du port

Le port est un acteur essentiel de la transformation du territoire.

Anne-Pernelle Richardot,
présidente du Port autonome de Strasbourg et vice-présidente de l'Eurométropole en charge du développement de l'attractivité



« Strasbourg est le seul port d'Europe situé sur quatre corridors européens de transports multimodaux. Les connexions sont fondamentales entre le fleuve, le fer et la route. L'établissement travaille avec le port de Kehl et cette coopération, sur un même bassin d'emploi, apporte plus de puissance pour inciter les entreprises à pérenniser leur présence dans l'Eurométropole. Le port est aujourd'hui un acteur essentiel de la transformation économique du territoire. »

Une gare fluviale moderne

Depuis fin 2025, le terminal à croisières combine qualité d'accueil et réduction de l'impact sur l'environnement.

Casques bleu ciel vissés sur la tête, vélos enfourchés, un groupe de touristes s'apprête à quitter la gare fluviale neuve, située rue de la Minoterie, pour profiter d'une visite de la capitale alsacienne. Ces croisiéristes auraient également pu se rendre en ville en autocar, garé à deux pas du quai sur le parking dédié de 33 places. Cet espace de stationnement, complété par un parking pour voitures, sera bientôt équipé d'ombrières photovoltaïques prévues pour alimenter le site en électricité. Le tout pendant que l'équipage branche le bateau à des bornes électriques à quai, en se passant de groupes électrogènes le temps de l'escale, gère aisément l'assainissement ou vide les déchets dans une benne appropriée… Voilà le panel des services proposés aux compagnies de croisières fluviales faisant escale à Strasbourg, dans le bassin du Commerce. Si la vue sur le terminal à conteneurs rappelle que les activités touristiques sont indissociables des activités logistiques et industrielles du port, *« ce n'est pas pour déplaire aux passagers »*, selon Philippe Dunas, responsable d'activité croisières au sein du Port autonome. L'expertise de cet ancien capitaine a été précieuse pour aménager le vieux quai aux marchandises dépollué en véritable « terminal à croisières », comme il se plaît à décrire les lieux.

274 000 CROISIÉRISTES

La gare fluviale décarbonée, permettant le branchement de huit bateaux de croisière de 135 mètres, est opérationnelle depuis fin 2025. Six millions d'euros ont été investis, dont 45 % de subventions publiques. *« Les services proposés comptent parmi les plus complets que l'on trouve lors d'escales sur le Rhin »*, estime Philippe Dunas, habitué depuis 2014 à gérer des haltes sur le site, auparavant dépourvu de ce niveau de services. En 2025, le Port a comptabilisé 1788 escales pour un total de 274 000 passagers rhénans. ➳ *Lucie Dupin*

UN STATUT UNIQUE

Le Port de Strasbourg est un établissement public au statut unique en France. La Ville de Strasbourg et l'État siègent à parts égales au sein de son conseil d'administration, aux côtés d'instances locales (CCI, Région, Collectivité européenne d'Alsace, Port de Kehl, représentants du personnel, en présence de deux contrôleurs de l'État). Autonome financièrement, le Port de Strasbourg a conclu un contrat de développement avec la Région, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Il emploie 200 personnes avec ses filiales et génère un chiffre d'affaires annuel de 35 millions d'euros. ➳ *L.D.*

P. Stirnweiss

Une deuxième phase de développement prévoit, en 2027, le branchement de quatre bateaux supplémentaires.

E. Cegarra

L'entreprise Soprema fabrique des isolants grâce aux dos d'étiquettes autocollantes collectés par Emi&Creno.

Décarboner l'industrie

Le port est un acteur de la transformation écologique du territoire.

Avec 500 entreprises et 10 000 emplois directs, la zone industrialo-portuaire (ZIP) de Strasbourg représente la première zone d'activités de l'Eurométropole, mais c'est aussi l'une des plus émettrices de gaz à effet de serre. Pour réduire l'impact environnemental des entreprises, une démarche d'écologie industrielle territoriale y a été lancée dès 2013. Baptisée Cles, pour « Coopérations locales et environnementales en synergies », elle est animée par l'association Initiatives durables et soutenue par l'Eurométropole.
Cles fédère une trentaine d'entreprises membres du GUP, le Groupement des usagers du port. Mutualisation des achats, d'infrastructures, valorisation des déchets des uns pour créer de la matière pour d'autres... Voilà autant d'exemples de synergies qui, entre autres, ont contribué à éviter l'émission de 15 524 tonnes de CO2 en 2025.
À l'image de la collecte des glassines, des dos d'étiquettes autocollantes récupérés auprès des entreprises pour le compte de Soprema. Le géant de l'isolation les transforme ensuite en isolants de cellulose. Le chantier d'insertion Emi&Creno, installé dans la ZIP, en est le partenaire de collecte et contribue ainsi à *« fournir de l'activité à des personnes éloignées de l'emploi, qui apprennent de nouvelles compétences »*, précise Hicham El Harouchi, encadrant technique chez Emi&Creno.

OBJECTIF: -81 % D'ÉMISSIONS D'ICI 2050

Pour aller plus loin dans la démarche, le projet Cles 2050 est lauréat du programme national ZIBaC, zones industrielles bas carbone, opéré par l'Ademe et soutenu par l'État. Porté par le Port, le GUP et R-PAS, la société exploitante du réseau de chaleur portuaire, le projet prévoit la décarbonation de la ZIP, avec un objectif de réduction des émissions industrielles de 81 % d'ici 2050. Pour cela, *« des bureaux d'études vont mener un travail autour de quatre axes stratégiques tels que les énergies et les procédés industriels, la logistique,les matières, déchets et ressources et l'eau »*, précise Anne Auneau, chargée de mission pour le GUP et pour le Port de Strasbourg. Cles 2050 est doté d'un million d'euros, financés à 50 % par l'Ademe, et est soutenu par l'Eurométropole.

➳ *Lucie Dupin*

QUATRE JOURS DE CÉLÉBRATION

B. Salmanski

Pour se souvenir de l'histoire portuaire de Strasbourg au fil des décennies, mais aussi afin de se projeter vers l'avenir, le Port autonome place les festivités de son centenaire sous le signe de la source. Organisées du mercredi 23 au samedi 26 septembre, ces journées mêleront temps institutionnels, rencontres professionnelles, expositions, tables-rondes ou encore animations grand public.
Parmi les temps forts, un forum emploi et formation facilitera la mise en relation entre offres et demandes d'emploi dans les secteurs industriel, logistique et fluvial. Des visites seront proposées pour découvrir le port de l'intérieur et un village « rencontres entreprises » constituera une vitrine des savoir-faire portuaires du territoire.
Anne-Pernelle Richardot, présidente du Port autonome de Strasbourg, formule le vœu que *« ces 100 ans permettent aux habitants d'appréhender la richesse de professions peu connues, qui font vivre de nombreuses familles sur le territoire »*.

➳ *L.D.*

INFOS ET INSCRIPTION
100ANS.STRASBOURG.PORT.FR

Le retour du chanvre

J.Dorkel

La société Chanvr'eel fait revivre la culture du chanvre dans le Bas-Rhin. Une plante vertueuse pour la santé et l'environnement.

Guillaume Kalms travaille avec des agriculteurs du Bas-Rhin. Les produits de Chanvr'eel sont transformés dans un rayon de 150 km.

« *On sort d'une grosse canicule mais vous voyez comme c'est vert ? Et pourtant ça n'a jamais été arrosé en six ans.* »
En bordure d'un champ à Gertwiller, Guillaume Kalms désigne les pieds de chanvre qui y poussent. Depuis 2019, il est à la tête de Chanvr'eel, qui commercialise des graines décortiquées de chanvre bio, de l'huile et différents produits à base de cette plante aux vertus méconnues. La société, dont le siège social est à Ostwald et les bureaux dans le quartier strasbourgeois de la Meinau, a fait le pari de relancer cette culture autrefois très courante en France et en Alsace.
« *On estime qu'il existe plus de 25 000 utilisations différentes du chanvre,* rapporte le fondateur de Chanvr'eel. *Avant, on s'en servait pour les voiles et les cordages des navires, pour le torchis dans les maisons alsaciennes... Aujourd'hui, beaucoup de constructeurs de voitures utilisent du composite de chanvre.* »
Pour sa part, Guillaume Kalms a choisi d'en exploiter la graine, considérée comme un super-aliment car très riche en protéines et en oméga 3.
« *J'ai des problèmes d'eczéma depuis que je suis tout petit et le chanvre est aussi très efficace pour cela* », ajoute-t-il. Ainsi, en plus des magasins bio, des restaurateurs et des chefs étoilés, Chanvr'eel fournit également des laboratoires cosmétiques.

GRAINE, FIBRE ET PAILLE

Depuis 2019, Guillaume Kalms travaille avec des agriculteurs du territoire qu'il a convaincus de se lancer dans la culture de cette plante qui se récolte facilement à la moissonneuse-batteuse et qui ne nécessite ni eau ni pesticides. Ces deux dernières propriétés intéressent l'Eurométropole de Strasbourg, désireuse d'en développer l'exploitation sur les zones de captage d'eau potable afin d'éviter la contamination de la nappe phréatique par les produits phytosanitaires. La collectivité cherche à structurer une filière complète autour du chanvre, en partenariat avec le Syndicat des eaux et de l'assainissement (SDEA).
« *Afin que ce soit rentable pour les agriculteurs, il faut pouvoir exploiter à la fois la graine, la fibre et la paille* », explique Marie Ponce de Léon, en charge de la prévention des risques de pollution pour la collectivité.

0
La culture du chanvre n'a besoin ni d'eau ni d'intrants.

L'Eurométropole étudie avec intérêt les qualités du chanvre comme matériau biosourcé pour la construction, et Chanvr'eel pourrait de son côté offrir un débouché aux graines issues des futures parcelles. Pour répondre à ses besoins, l'entreprise en pleine croissance espère en effet doubler, voire tripler, la surface de chanvre dont elle exploite les graines dans le Bas-Rhin, qui oscille aujourd'hui entre 30 et 35 hectares. ➳ *Anne Dory*

La Banque de l'objet **s'ouvre au grand public**

Porté par Solibat Horizon Amitié, ce chantier d'insertion qui propose à la vente des produits neufs s'est installé dans de nouveaux locaux.

Vêtements, vaisselle, papeterie, jouets : à la Banque de l'objet, tout est neuf et vendu à tout petit prix. *« Il y a deux gammes de tarifs, celle pour le grand public et une plus basse pour venir en aide aux associations sociales. Ce sont des prix accessibles dans tous les cas »*, explique Gwendoline Braun, la directrice générale de Solibat Horizon Amitié. *« Jusqu'à présent, nous étions accessibles uniquement aux associations du secteur social. Nous ouvrons dorénavant à tous les publics, mais ce n'est pas une boutique comme une autre, c'est avant tout un chantier d'insertion »*, rappelle-t-elle. La Banque de l'objet écoule des invendus et des produits issus du déstockage de grandes enseignes comme Boulanger, La Foir'Fouille, Auchan… Elle s'appuie également sur un partenariat avec l'éco-organisme Valdelia pour le réemploi de mobilier professionnel. *« Le mobilier pro, souvent conçu pour durer, reste en bon état. Électricité de Strasbourg vient par exemple de nous céder de belles armoires métalliques »*, explique Fabrice Launay, conseiller technique nord-est de Valdelia. Chaque année, 30 à 40 tonnes de mobilier professionnel sont données à la Banque de l'objet.

BOUTIQUE GÉANTE

L'activité de la Banque de l'objet, qui fonctionne avec sept contrats aidés et trois encadrants, a été reprise en janvier 2024 par l'association Horizon Amitié et le chantier d'insertion a été transféré au 2 rue d'Alger, dans la zone d'activités du Port autonome. *« On était trop à l'étroit à la Plaine des Bouchers. Ici, nous avons une boutique géante dans cet entrepôt de 1000 m² »*, se réjouit Michaël Schmidt, président d'Horizon Amitié. Le lieu permet de renouveler et de diversifier les stocks. L'accompagnement vers l'emploi reste la priorité. Rania Al Basaleh, vendeuse en contrat aidé depuis bientôt deux ans, revient sur son parcours : *« J'étais graphiste en Syrie. Ici, j'ai appris la vente, la logistique. J'ai aussi réfléchi à un projet, je vais m'orienter vers le métier de secrétaire médicale. »* L'an dernier, les trois personnes sorties du dispositif ont toutes décroché un emploi.

➳ *Anne-Sophie Martin*

PLUS D'INFOS

2 RUE D'ALGER À STRASBOURG ; STRAS.ME/BANQUE-OBJET

> **Ce n'est pas une boutique comme une autre, c'est avant tout un chantier d'insertion.**
>
> **Gwendoline Braun,**
> directrice générale de Solibat Horizon Amitié

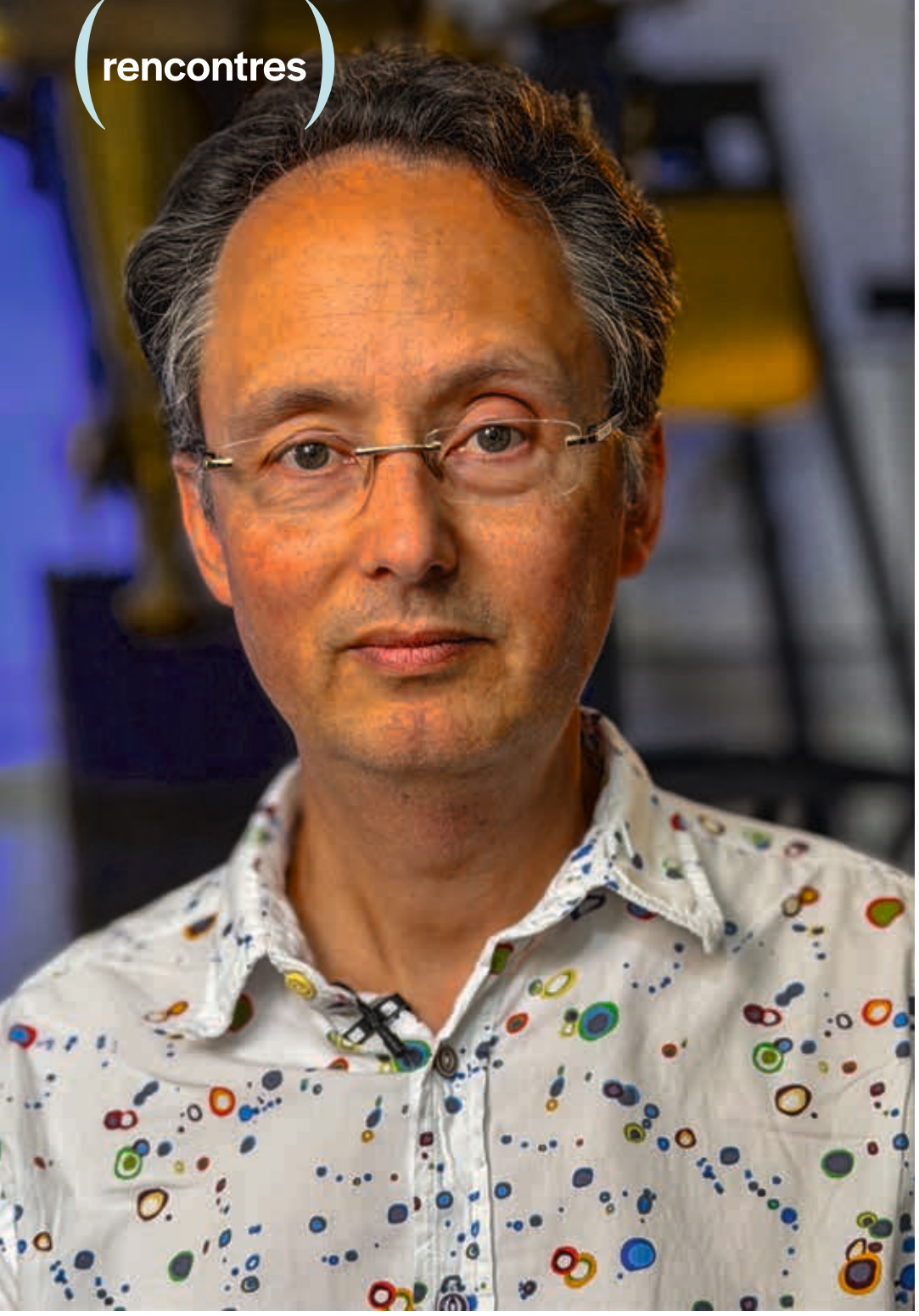
Depuis 2014,
165 000
articles
issus d'invendus ont été redistribués.

En 2025,
43
associations
ont bénéficié des services de la Banque de l'Objet.

Le projet est financé à hauteur de
100 000€
par la Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités du Bas-Rhin (DEETS), la Collectivité européenne d'Alsace (CeA),l'Eurométropole de Strasbourg et le Fonds social européen (FSE).

M. Cybulski

La Banque de l'objet dispose désormais d'un magasin-entrepôt de 1000 m².



The Norwegian Academy of Science and Letters

Galactique !

Rodrigo Ibata, directeur de recherche à l'Observatoire astronomique de Strasbourg (Unistra/CNRS), a reçu le prix Kavli 2026.

Le CNRS, l'Université de Strasbourg et son Observatoire astronomique rayonnent sur la scène scientifique mondiale grâce à Rodrigo Ibata. Il est devenu le premier en France à remporter le prix Kavli en astrophysique, l'une des distinctions les plus prestigieuses au monde. Il partage cet honneur avec Amina Helmi (Université de Groningue) et Vasily Belokurov (Université de Cambridge) pour leurs travaux pionniers en archéologie galactique. Ensemble, ils ont démontré que la Voie lactée n'a pas évolué de façon douce et continue, comme on le pensait avant, mais qu'elle est le produit d'une succession de collisions majeures et violentes avec des galaxies naines. Pour parvenir à cette découverte, ils ont pratiqué une véritable archéologie galactique, en analysant les fossiles stellaires, c'est-à-dire des débris issus de la désintégration de galaxies naines.

TRÈS GRAND, TRÈS PETIT, PLUS COMPLEXE

Le prix Kavli est une distinction internationale décernée tous les deux ans dans trois disciplines : astrophysique, nanoscience et neurosciences. Il vise à récompenser des découvertes qui transforment fondamentalement notre compréhension du très grand, du très petit et du plus complexe. *« À travers cette récompense internationale,* salue Catherine Trautmann, présidente de l'Eurométropole, *c'est aussi le dynamisme de la recherche strasbourgeoise qui est mis à l'honneur, illustrant la contribution essentielle des chercheurs et des établissements d'enseignement supérieur au rayonnement européen et international de Strasbourg. »*

➳ *Thomas Calinon*

TROIS LAURÉATS STRASBOURGEOIS

Thomas Ebbessen,
prix Kavli 2014
en nanoscience

Jean-Louis Mandel,
prix Kavli 2022
en neurosciences

Rodrigo Ibata,
prix Kavli 2026
en astrophysique

Les biodéchets **mieux valorisés**

F. Maigrot

Le site de Valorest reçoit les déchets alimentaires de plus de 150 établissements et collectivités.

25 000
tonnes de déchets collectées en un an dans le Bas-Rhin.

20
gigawatt-heures d'énergie renouvelable grâce à la méthanisation.

1680
points de collecte des déchets alimentaires mis en place par l'Eurométropole.

Alors que l'Eurométropole déployait en début d'année ses dernières bornes à déchets alimentaires, Suez investissait 3 millions dans son unité Valorest, au Port-du-Rhin.

Avec 25 000 tonnes de déchets alimentaires collectés auprès de six intercommunalités (dont l'Eurométropole) et de 150 établissements (industrie alimentaire, restaurants, magasins, écoles, hôpitaux, etc.) dans le Bas-Rhin, le site Valorest a du pain sur la planche. Mais aussi du plastique, voire du métal, qu'il est essentiel d'écarter si l'on veut transformer les déchets en énergie renouvelable. Première étape après le déchargement des camions et le passage par la trémie, le déconditionneur est capable de faire la différence entre le bon grain et l'ivraie. Plus prosaïquement, un axe sur lequel sont fixées des pales malaxe la matière utile, dont le papier, tout en évacuant les plastiques et autres indésirables. Ceux-là vont illico dans l'unité de valorisation énergétique du Rohrschollen toute proche.

ÉNERGIE ET ENGRAIS

De cette opération dépend en partie la qualité du substrat, cette matière purement biologique vouée à la méthanisation. D'où l'investissement de Suez dans un nouveau déconditionneur ainsi que dans la création d'une unité d'hygiénisation, consistant à chauffer le substrat à 70 degrés pendant une heure, après l'avoir humidifié, pour éliminer les éléments pathogènes. Une opération qui se faisait jusqu'ici près des unités de méthanisation. Les 25 000 tonnes annuelles collectées, qui passent à 28 000 tonnes au stade humide de la méthanisation, génèrent environ 20 gigawatt-heures de biogaz dans quatre méthaniseurs situés à proximité. Soit l'équivalent de la consommation annuelle de 4400 foyers. Comme l'on sait que rien ne se perd mais que tout se transforme, 25 000 tonnes de digestats réapparaissent sous forme d'engrais alternatifs pour les agriculteurs. Lesquels feront pousser des plantes. Et ainsi de suite.

➳ *Gilbert Reilhac*

R. Boetzlé

Un audioguide accessible par QR code facilite la visite.

Le jardin monastique tourné vers l'avenir

Sous l'ombre de l'imposant hêtre pleureur, huit grands carrés organisés en damiers invitent le public à avancer au milieu des plantations pour les observer de plus près. Depuis cet été, certaines et certains le font avec le téléphone à l'oreille, pour écouter le contenu d'un audioguide accessible par QR code. Pour Denise Zachary, présidente de l'association des Amis du jardin monastique d'Eschau, qui se charge souvent des visites guidées, *« il faut assurer la relève, car nous ne sommes pas éternels »*. L'audioguide a été coordonné et financé par la mairie d'Eschau et couvre aussi Saint-Trophime, l'ancienne abbaye occupée par les Bénédictines du VIII[e] au XVI[e] siècle.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Le projet initial du jardin monastique était de planter ce qui était utilisé à cette période dans le potager et dans le carré de plantes médicinales. *« L'idée était de reproduire un jardin médiéval qui accompagnerait l'abbatiale, mais qui ne serait pas forcément identique à celui de l'époque »*, précise Denise Zachary. C'est un véritable parcours pédagogique qui a pris forme au cours des années, où l'on apprend à reconnaître les espèces toxiques ou à découvrir des plantes insolites. Récemment, le jardin s'est agrandi sur le terrain mitoyen, un verger a été planté et un pavillon ouvert vient d'être achevé pour faciliter l'accueil de groupes. ➳ *Anna Moreau*

40 ans

Il y a tout juste 40 ans, l'idée de recréer un jardin monastique était lancée. Derrière ce projet, trois professeurs passionnés d'histoire et de botanique : Joseph Gross, Denise Zachary et René Hoffmann. Les premières plantations ont vu le jour en 1989 et le jardin a été inauguré en 1994. Aujourd'hui, l'association des Amis du jardin monastique d'Eschau compte 150 adhérents, dont une vingtaine de membres actifs qui se relaient pour entretenir les quelque 400 plantes qui poussent au jardin.

Le Festival international de géographie s'inscrit dans le paysage

« Paysage » Le thème de la 37[e] édition du Festival international de géographie (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges, du 2 au 4 octobre, n'a rien d'une carte postale. *« On croit nos paysages quotidiens immuables, mais l'été nous a prouvé qu'il n'en est rien, les incendies et la sécheresse les bouleversent. Le développement économique et les guerres aussi »*, explique Victoria Kapps, directrice du FIG. *« La transformation des paysages peut aussi être une œuvre collective pour adapter les territoires, permettant de renforcer la cohésion et de cohabiter autrement avec la nature et les animaux »*, poursuit-elle.

250 RENDEZ-VOUS

La Roumanie, qui vit à la frontière de la guerre en Ukraine, partagera le statut de pays invité d'honneur avec la Bulgarie. Une manière de découvrir la culture et la littérature de deux pays membres de l'Union européenne depuis près de vingt ans et pourtant toujours laissés en périphérie.
Le photographe Yann Arthus-Bertrand sera le grand invité du festival et l'autrice Marie-Hélène Lafon présidera le salon du livre. La géographe Magali Reghezza-Zitt sera le grand témoin de cette édition, qui proposera 250 rendez-vous en trois jours. Et en cette année internationale de l'agropastoralisme, proclamée par l'Unesco, des professionnels du secteur s'installeront au cœur du festival pour faire connaître leur pratique dans le massif vosgien.
Le jeune public ne sera pas en reste : un FIG junior lui est destiné, avec une série d'ateliers pour découvrir la géographie et fabriquer notamment des paysages en pop-up.
Fait notable, le festival laissera sa propre empreinte dans le paysage vosgien. Les street artistes Tarek Benaoum (France et Maroc), David de la Mano (Espagne) et Alex Senna (Brésil) investiront les murs d'une friche industrielle à Anould, non loin de Saint-Dié, pour un projet artistique durable.
➳ *Anne Dory*

A. Hefti

Le FIG se déroulera à Saint-Dié du 2 au 4 octobre.

S. Richardot

Le club mise sur le soutien de ses 1200 supporters à domicile.

Basket: le grand saut pour « Geispo »

Après seize saisons en Nationale 1, les basketteuses du Cercle Jean-Sébastien Geispolsheim ont décroché, fin avril, leur ticket pour la Ligue 2, le deuxième échelon professionnel. La démonstration face à Montferrand (104-55), qui leur a permis de fêter la montée dans leur salle rue de la Porte-basse, a été suivie d'une victoire face à Trith, première de l'autre poule de N1, pour le titre national.

LE DÉFI DU PROFESSIONNALISME

« C'est une saison incroyablement belle à tous les niveaux, s'enthousiasme l'entraîneure de la saison passée, Laurence Lemarchand. *Toutes ces années de N1 nous ont permis de structurer le club à différents échelons. Nous avons bâti un groupe sain qui avait l'envie de monter. Nous avons senti de la motivation et de la détermination toute la saison. Le groupe ne s'est jamais laissé aller. Cette montée est méritée. »*

Le club du président Francis Oswald, qui enregistre quatre départs pour six arrivées, a augmenté son budget (de 600 000 à 800 000 euros) pour relever le défi du professionnalisme, qui exige cinq joueuses minimum sous contrat pro. *« C'est un challenge exceptionnel et une récompense de ce que nous avons construit ces dernières années »*, continue Laurence Lemarchand, devenue directrice sportive cet été. Fabien Kaerlé, l'ancien mentor des SIGwomen, passe, lui, de la direction sportive de « Geispo » au banc de coach. Pour cette saison qui reprendra le 19 septembre, les promues auront besoin du soutien de leurs 1200 supporters à domicile. *« L'objectif, c'est le maintien les trois premières saisons. Par la suite, on essaiera sûrement de viser un peu plus haut »*, conclut Laurence Lemarchand.

➳ *Tony Perrette*

PLUS D'INFOS

CJS-GEISPOLSHEIM.FR

PROLONGER L'ÉTÉ DANS LA VALLÉE DE LA BRUCHE

Les amoureux du train la gagneront en 50 minutes depuis Strasbourg, les plus courageux feront trois heures de vélo pour la rejoindre : la vallée de la Bruche s'offre en arrière-saison. Deux sites internet dédiés à la rando (rando-bruche.fr) et au vélo (velo-bruche.fr) proposent chacun une centaine d'itinéraires pour découvrir la vallée et le massif vosgien. Une station de location de vélos à assistance électrique Fluo Grand Est a été mise en place en gare de Schirmeck-La Broque : la location est possible pour 14h consécutives. Plusieurs aires de covoiturage, à Urmatt, Colroy-la-Roche, Russ, Bourg-Bruche et Schirmeck, sont également à découvrir via l'application Karos. Par ailleurs, tous les visiteurs et visiteuses venus en train ou à vélo bénéficient d'un tarif bas carbone pour la visite du Mémorial Alsace-Moselle, à Schirmeck. ➳ *A.D*

EN SAVOIR PLUS VALLEEDELABRUCHE.FR

E. Cegarra

LE CRIG CHANGE DE DIMENSION

Après avoir mis un quart de siècle à quitter l'échelon régional pour la Fédérale 3, le Club de rugby d'Illkirch-Graffenstaden (Crig) s'est hissé à l'étage supérieur (Fédérale 2) en cinq ans. Le 24 mai dernier, un essai d'Itoka Akoya, transformé par le pied de Ludovic Le Palud à la dernière minute du match retour pour l'accession à Dole, a offert ce bonheur inouï aux Crigmen.
Les pensionnaires du stade Albert-Schweitzer, renforcés cet été par une dizaine de nouveaux joueurs, visent le maintien au cours de la saison régulière de 22 matches. Le budget du club de 590 licenciés a bondi de… 74 %, de 540 000€ à 940 000€. L'enjeu est de couvrir les frais de déplacement : 8900 km sur la saison, au lieu de 3000 environ lors du précédent exercice.
***« On sera le petit village gaulois alsacien au milieu des irréductibles »*, illustre, souriant, le président Thierry Hoenen, dont la troupe entamera son « grand défi » chez les Rhodaniens de Saint-Priest le 13 septembre.**
Le Crig devient ainsi le club n°1 de la grande région. ***« C'est un grand honneur de montrer que, dans le Grand Est aussi, on sait jouer au rugby »*, défend-il. Thierry Hoenen espère *« trois ou quatre ans de stabilité »*, avant de regarder plus haut. À près de 1000 km de là, Vannes, autre « désert rugbystique » en théorie, évolue bien en Top 14… ➳ *T.P.*

EN SAVOIR PLUS CRIG-RUGBY.COM

Olso architectes

Projets emblématiques
Attention, chantiers en cours

STRASBOURG

1–25 octobre

La Ville et l'Eurométropole de Strasbourg participeront aux Journées de l'architecture. Placé sous la thématique « Architecture et paysage », l'événement met en avant des projets durables et innovants répondant aux défis d'aménagement du territoire. Le programme se déploiera principalement sous deux formes : des expositions et des visites de chantiers. Côté expos, la médiathèque Malraux présentera de futurs équipements publics, comme l'extension de l'école européenne à la Robertsau ou la création du groupe scolaire Jesuitenfeld au Neuhof. Au barrage Vauban, une exposition inédite illustrera les principaux chantiers en cours. Concernant les visites, qui seront animées par des architectes, elles ouvriront les portes de quelques lieux en création ou en transformation, dans divers quartiers de la ville. Elles se feront sur réservation (nombre limité de places) auprès de la Maison européenne de l'architecture.

m-ea.eu

Septembre

Idéales et sonores

STRASBOURG
18 septembre-4 octobre

Les Bibliothèques idéales (BI) ont égrené au courant de l'été le fil d'une programmation toujours aussi exigeante, sans être élitiste, et toujours plus variée pour explorer toutes les tendances et inquiétudes du moment. Quelques grands débats s'inviteront au Parlement européen, là où les BI posent régulièrement leur pupitre depuis quelques années. Une rencontre croisée avec Catherine Trautmann et Rima Abdul-Malak, toutes deux anciennes ministres de la Culture, se déroulera par ailleurs le 3 octobre, à 16h, en l'église Saint-Guillaume, à la Krutenau.

biblideales.fr

Audace en musique

STRASBOURG
18 septembre-4 octobre

Créé en 1983, Musica, le rendez-vous international des musiques d'aujourd'hui, attire un public de plus en plus nombreux et plus jeune au fil des éditions. Celle de 2026 dévoile un programme aussi copieux qu'audacieux, avec une cinquantaine de projets et de concerts mêlant créations sonores, dont quelques premières mondiales, performances et croisements artistiques,

T. Breton

en de nombreux lieux de la ville, et pas uniquement des salles de spectacle !

Tarifs : 6 à 26 euros. billetterie.festivalmusica.fr

Fantastiques IA

STRASBOURG
25 septembre-4 octobre

L'affiche du 19e Festival européen du film fantastique de Strasbourg (Feffs) s'inspire de la rétrospective principale de l'événement, dédiée cette année aux intelligences artificielles. Elle rend hommage à la référence absolue du genre, *2001 : L'Odyssée de l'espace*, le film mythique

Mahon

réalisé par Stanley Kubrick en 1968. Cette nouvelle édition proposera une fois encore des longs et courts métrages venus de tous les coins de la planète, mais aussi de nombreux événements hors les murs, des rencontres et le retour du village du festival, au cœur de la ville.

strasbourgfestival.com

DR

Fête médiévale

ESCHAU
27 septembre

C'est tout Eschau qui se prépare en prévision des Médiévales. Elles débuteront par une déambulation en tenues d'époque jusqu'au parvis de la célèbre abbatiale, qui accueillera le « marché médiéval ». On y retrouvera des commerçants, des exposants de métiers anciens, des spectacles et des jeux pour enfants. Plus de 200 bénévoles concourent à la réalisation de cet événement entièrement gratuit, qui passionne tout un territoire.

eschau.fr

Quartiers créatifs

OSTWALD, STRASBOURG
29 septembre-4 octobre

Le festival OQP, pour Opération quartiers populaires, célèbre sa onzième édition. Un événement phare qui met en avant les richesses culturelles des quartiers à travers les arts urbains. Au programme, des concerts de rap, des spectacles de danse, de l'humour,

DR

du cinéma et des rendez-vous sportifs. Le Point d'eau à Ostwald sera le centre névralgique de la manifestation, qui s'invitera aussi à l'Espace Django et au city-park de l'Elsau. Ce festival rassemble depuis dix ans toutes les générations, autour des valeurs du partage et de la création.

Gratuit, sur réservation. lepointdeau.com

Octobre

Steinbeck en ouverture

ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN
6 octobre

Les Raisins de la colère, le chef-d'œuvre de John Steinbeck (1939), pourrait entrer en résonance avec quelques faits contemporains,

LOT

en ce qu'il dénonce l'injustice sociale et le cynisme brutal du capitalisme. Le public de l'Illiade pourra en goûter une adaptation scénique, en paroles et en musique. La perspective est alléchante et lancera de la plus belle des manières la programmation 2026-27, vraiment riche en séduisantes propositions artistiques.

20h30. Tarifs 6 à 33 euros. illiade.illkirch.eu

Autour de Marc Bloch

STRASBOURG
7 octobre

Le Lieu d'Europe sera le cadre d'une conférence-débat organisée par la Ville de Strasbourg, autour de la figure de Marc Bloch, universitaire, résistant, assassiné par les nazis en 1943. Il est entré au Panthéon le 23 juin dernier. Il s'agira de s'interroger sur la place et le rôle de l'historien dans la cité, à l'aune des menaces, réelles et perceptibles, qui pèsent sur nos démocraties.

18h30. lieudeurope.strasbourg.eu

Tradition gourmande

STRASBOURG
9-11 octobre

Dérèglement climatique oblige, nos habitudes saisonnières sont bouleversées et les vendanges en Alsace n'ont jamais débuté aussi tôt ! Mais la Fête des vendanges, organisée par les commerçants des Vitrines de Strasbourg, continue de clôturer joyeusement la deuxième semaine d'octobre. Du vin à profusion, mais pas que, car ce sont les meilleurs parmi nos produits régionaux qui seront à découvrir au gré des stands éphémères installés place Gutenberg.

vitrines-strasbourg.com

Hip-hop au top

OBERHAUSBERGEN
11 octobre

Avec The Circle of Dancers, déjà souvent applaudi dans la région, c'est une compétition de danse issue des cultures urbaines qui emporte le public pendant quatre heures, dans le strict respect de la culture hip-hop. Des participants venus des quatre coins de l'Europe en découdront, au cours d'une inoubliable après-midi !

15h. Tarifs : 6 et 8 euros. lepreo.fr

Pop culture

LAMPERTHEIM
17-18 octobre

Le festival Lamper'Times va vivre une sixième et riche édition. Événement phare du week-end, à quelques minutes de Strasbourg, il promet de nombreuses animations, entre jeux vidéo, mangas, quizz, concerts et une foultitude de surprises pour tous les publics. Programme définitif à découvrir début octobre sur la page Facebook de la commune de Lampertheim.

Archives hors les murs

STRASBOURG
2-29 novembre

Du fait des travaux de rénovation énergétique à venir (lire page 8), les expositions proposées par les Archives de Strasbourg seront accueillies au sein d'autres structures. Dans le cadre du Bicentenaire de la photographie, La Trézorerie (35 rue du Fossé-des-Treize à Strasbourg) hébergera l'exposition « Face à face : le portrait photographique », du 2 au 29 novembre 2026. Une manière de découvrir comment la photo a bouleversé l'art du portrait.

archives.strasbourg.eu

Rendez-vous à la Cour

C'est un bâtiment tout de verre et d'acier, à l'image du message qu'il souhaite transmettre : une justice accessible, à l'assise forte. Conçu par l'architecte britannique Richard Rogers et inauguré en 1995, le Palais des droits de l'Homme accueille la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH). Cette instance juridictionnelle internationale, instituée par le Conseil de l'Europe, siège depuis 1959 à Strasbourg.

« La Cour traite de situations concrètes, qui touchent à la vie quotidienne des requérants. Une des priorités est de gagner et de garder la confiance du public en faisant connaître ce que l'on fait », souligne Mattias Guyomar, le président de la CEDH.

VISITES MENSUELLES

À l'occasion du 75e anniversaire de la Convention européenne des droits de l'Homme et des 30 ans du bâtiment, la Cour a organisé une journée de portes ouvertes en septembre 2025, à laquelle 4000 personnes ont participé. *« Face à ce succès, nous avons souhaité renouveler nos ouvertures de façon régulière »*, détaille Marialena Tsirli, greffière à la CEDH. Depuis ce mois de septembre, une visite est désormais programmée chaque premier vendredi du mois à 14h30, sur inscription préalable en ligne. *« Un geste d'ouverture qui n'est pas anodin »*, selon Catherine Trautmann. La maire de Strasbourg estime *« qu'il s'agit d'un acte de confiance envers les citoyens, qui rappelle que la justice internationale n'est pas une réalité lointaine »*. Depuis 1959, la CEDH a traité un million de cas. Elle compte aujourd'hui 46 juges, soit un par État membre du Conseil de l'Europe, et emploie 750 agents du greffe. ➳ ***Lucie Dupin***

F. Maigrot

La CEDH siège en bordure de l'Ill, dans le quartier européen de Strasbourg.

Eurodistrict : une présidence renouvelée

Le conseil de l'Eurodistrict, composé d'élus de l'Eurométropole, de la communauté de communes d'Erstein et du district de l'Ortenau, a désigné, le 17 juin, son nouveau binôme exécutif. Thorsten Erny, Landrat de l'Ortenaukreis depuis 2024, précédemment vice-président de la structure franco-allemande, devient président de l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau pour un mandat de trois ans. La vice-présidence est confiée à Catherine Graef-Eckert, vice-présidente de l'Eurométropole de Strasbourg en charge de la coopération internationale et des relations transfrontalières, maire de Lingolsheim. Le conseil a également accueilli les nouveaux membres français désignés à l'issue des élections municipales de mars. Pour Thorsten Erny, *« l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau illustre concrètement ce que l'Europe peut apporter au quotidien des citoyens [...]. La proximité et l'action commune créent une véritable valeur ajoutée pour les habitantes et les habitants des deux côtés du Rhin. »* Les mobilités, notamment la simplification de la tarification transfrontalière des transports, la reprise de la compétence pour la ligne de bus 280 Erstein-Lahr ou la promotion des déplacements cyclables, le bilinguisme, la jeunesse et les rencontres transfrontalières constituent des axes de travail prioritaires pour le nouveau mandat, dans la continuité des actions déjà installées. ➳ ***Lucie Dupin***

Eurodistrict Strasbourg-Ortenau

Catherine Graef-Eckert et Thorsten Erny ont un mandat de trois ans.

Une Eurométropole en mouvement

GROUPE FAIRE EUROMÉTROPOLE ENSEMBLE, UN TERRITOIRE DE PROGRÈS ET SOLIDAIRE

La fin de la période estivale ouvre une étape décisive pour l'Eurométropole. Le large rassemblement autour de Catherine Trautmann a permis à notre collectivité de se doter d'une majorité claire et solide. Composée d'élus venus d'horizons différents, elle partage une même ambition : **répondre aux besoins de tous les habitants et conduire des politiques publiques adaptées à la diversité de nos territoires**.

Les défis sont nombreux. Les vagues de chaleur de cet été ont rappelé l'urgence d'agir face au changement climatique. Transition écologique, développement économique, logement ou mobilités: nous devons apporter des réponses concrètes, avec une exigence de pragmatisme, d'efficacité et d'égalité entre les communes. Sans dogmatisme, en partant des réalités du terrain et du dialogue avec les élus et les habitants.

Cette méthode doit aussi nous permettre de corriger ce qui doit l'être et d'engager des politiques dont chacun pourra mesurer concrètement les effets. C'est dans cette perspective que Catherine Trautmann a engagé un audit financier de l'Eurométropole. Il permettra d'établir précisément la situation de la collectivité, d'identifier nos marges de manoeuvre et de préparer avec responsabilité l'avenir.

La création du Conseil métropolitain de l'économie répond à la même ambition : construire avec les acteurs du territoire une stratégie de développement cohérente, soutenir l'emploi et renforcer notre attractivité.

Écoute, solidarité, pragmatisme et rigueur guideront notre action. Notre groupe sera pleinement mobilisé aux côtés de Catherine Trautmann et de la majorité pour une Eurométropole qui agit, rassemble et protège, fidèle à sa vocation : **servir chaque commune et chaque habitant, sans exception**.

Thierry Sother – Président du groupe
Arieh Adida, Ysabel Argence, Landdry Augier de Lajallet, Caroline Barrière, Delphine Bernard, Françoise Bey, Rebecca Breitman, Antonella Cagnolati, Mathieu Cahn, Bahar Ceviz, Abdelaziz Choukri, Chantal Cutajar, Sandra Dietsch, Arnaud Durand, Youness El Hassnaoui, Hakim Fadili, Marzieh Flaischer, Marie-No Gandzion, Céline Geissmann, Pierre Jakubowitz, Eric Kribs, Etienne Loos, Jean-Baptiste Mathieu, Paul Meyer, Hervé Moritz, Julie Mulot, Mourad Oualit, Patrick Pessaux, Nawel Rafik-Elmrini, Anne-Pernelle Richardot, Aurélie Sittler-Ledrich, Christelle Sturtz Froehlicher, Catherine Trautmann, Robert Vanherzeeke, Carole Wenner, Etienne Westphal.
Contact – Courriel : pourstrasbourg@strasbourg.eu

Pour une Eurométropole de Strasbourg qui rayonne et attire

GROUPE MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS

En avril, la nouvelle majorité eurométropolitaine s'est unie autour d'un pacte de gouvernance qui fixe les grands objectifs du mandat. Parmi eux, figurent le rayonnement européen et l'attractivité économique de l'agglomération de Strasbourg.

Nous voulons réaffirmer le statut de Strasbourg métropole européenne, qui rayonne grâce à ses institutions internationales et sa vitalité économique. Nous voulons remobiliser nos atouts pour faire de notre métropole un levier de développement au bénéfice de l'ensemble de ses 33 communes.

Une première étape a été la création au printemps d'un Conseil métropolitain de l'économie, une instance stratégique qui a pour ambition de remettre l'innovation et le développement économique, social et écologique, au premier rang de nos priorités. Plus de 1300 chefs d'entreprise ont déjà pu participer à une enquête ouverte lancée en juin, destinée à recenser les besoins et déterminer les priorités d'action de la nouvelle instance.

L'enjeu transfrontalier est fondamental pour Strasbourg l'Européenne. Porte d'entrée sur le marché rhénan et européen, avec notamment son Port autonome aujourd'hui centenaire, notre agglomération doit continuer de construire avec ses partenaires outre-Rhin et d'attirer de nouvelles entreprises et de nouveaux talents.

Son dynamisme s'illustre avec le développement des filières d'avenir, par exemple avec l'expansion récente du campus des technologies médicales et l'inauguration d'un bâtiment de 3000 m² pour accueillir cinq entreprises innovantes sur le site de l'ancien hôpital civil, où une cinquantaine de start-ups et 10 000 salariés et professionnels de santé cohabitent déjà.

Soutenir l'attractivité économique, c'est permettre au secteur public d'investir plus et mieux. Les ressources des intercommunalités sont en effet en grande partie issues de l'activité des entreprises qui y sont implantées. Soutenir l'attractivité économique, c'est donc donner à l'Eurométropole les moyens de continuer à améliorer le cadre de vie de ses habitants et d'adapter nos communes aux enjeux de notre temps ; qu'il s'agisse du défi du logement, des questions sociales ou de l'adaptation au changement climatique. Faisons de l'Eurométropole de Strasbourg un territoire qui rayonne et attire !

Le groupe «Maires et élus indépendants»
Catherine Graef-Eckert (Lingolsheim) présidente, Eric Amiet (Wolfisheim), René Bandol (Bischheim), Vincent Debes (Hoenheim), Cécile Delattre (Oberhausbergen), Ferdane Efeer (Bischheim), Murielle Fabre (Lampertheim), Antoine Fischer (Lipsheim), Christine Gugelmann (Bischheim), Murat Guldal (Lingolsheim), Jean-Louis Hoerlé (Bischheim), Jean Luc Herzog (Niederhausbergen), Carmen Hugel (Blaesheim), Jean Humann (Entzheim), Julien Klamecki (Lingolsheim), Pierre Perrin (Souffelweyersheim), Dera Ratsiajetsinimaro (Schiltigheim), Dominique Ritleng (Eckbolsheim), Fabienne Rovigo (Lingolsheim), Jean-Michel Schaeffer (Geispolsheim), Vincent Schalck (Holtzheim), Georges Schuler (Reichstett), Elodie Steinmann (Lingolsheim), Yves Sublon (Eschau), Laurent Ulrich (Hangenbieten), Gaby Wurtz (Hoenheim).

Maires & Élus Indépendants

@MairesElusIndependantsEMS

Une rentrée déjà bien lancée!

GROUPE COMMUNES ET PROXIMITÉ

Quelques mois après l'installation du nouveau Conseil eurométropolitain, le travail est pleinement engagé. Cet été, les élus de la nouvelle majorité sont restés mobilisés pour préparer les grands chantiers de cette nouvelle mandature.

Début juillet, une première Conférence des maires a permis de réunir les 33 maires de l'Eurométropole autour des premiers défis du mandat et de la future feuille de route métropolitaine. C'était un engagement du pacte de gouvernance conclu entre Catherine Trautmann, Thibaud Philipps et Catherine Graef-Eckert: mettre les communes, le dialogue et la concertation au cœur de l'Eurométropole. Cette méthode guidera notre action.

Nous avons également souhaité agir sans attendre en faveur de l'attractivité et du développement économique. Parce qu'il s'agit d'une priorité de ce nouveau mandat, nous avons lancé, quelques semaines seulement après notre installation, **la création du Conseil métropolitain de l'économie**. Cette nouvelle instance doit permettre de renouer un dialogue étroit avec celles et ceux qui entreprennent, innovent, investissent et créent des emplois sur notre territoire. Dans un contexte budgétaire contraint, nous devons plus que jamais créer les conditions du développement de l'activité, de l'emploi et de nouvelles richesses sur notre territoire.

Les élus de notre groupe prennent toute leur part à cette dynamique. Aux côtés de Thibaud Philipps, 1er Vice-président en charge de l'aménagement du territoire, nos Vice-présidentes Michèle Kannengieser, Michèle Leckler et Béatrice Bulou ont engagé le travail dans leurs délégations respectives: eau et assainissement, agriculture et alimentation, propreté et valorisation des déchets. Autant de politiques qui touchent directement votre quotidien et l'avenir de nos communes.

Les défis qui nous attendent sont nombreux. Sur chacun des sujets, nous porterons une approche pragmatique et attentive à votre quotidien.

Le travail est engagé. À nous désormais de poursuivre cette dynamique et de transformer nos ambitions en résultats concrets.

Groupe Communes & Proximité
Thibaud Philipps – Président de groupe
Béatrice Bulou (Mundolsheim), Emmanuelle de Gail (Ostwald), Wilfrid de Vreese (Osthoffen), Elisabeth Dreyfus (Illkirch-Graffenstaden), Dylan Hirn (Ostwald), Huguette Heckel (Illkirch-Graffenstaden), Martin Henry (Schiltigheim), Michèle Kannengieser (La Wantzenau), Annie Kessouri (Kolbsheim), Michèle Leckler (Plobsheim), Alexandre Lorentz (Mittelhausbergen), Jean-Paul Prève (Oberschaeffolsheim), Valentin Rabot (Achenheim), Yvon Richard (Illkirch-Graffenstaden), Lamjad Saidani (Illkirch-Graffenstaden), Thierry Schaal (Fegersheim), Sylvie Seigneur (Illkirch-Graffenstaden), Doris Ternoy (Breuschwickersheim)

Finances: l'Eurométropole doit faire des choix

UNION DU CENTRE, DE LA DROITE ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

À l'heure de la rentrée, l'Eurométropole de Strasbourg doit regarder ses finances avec lucidité. Au 1er janvier 2026, sa dette totale atteint près de 880 millions d'euros, soit une augmentation de plus de 50 % depuis 2020, représentant près de 300 millions d'euros de dette supplémentaire.

Une part croissante de l'argent public sert aujourd'hui à rembourser les emprunts et à payer les intérêts. Cet argent ne peut plus être consacré à l'entretien des équipements, à l'amélioration des services publics ou aux investissements nécessaires dans les 33 communes de l'Eurométropole.

La dette peut être utile lorsqu'elle finance des projets indispensables et maîtrisés. Mais **l'augmentation continue des dépenses** et de l'endettement **impose désormais de revoir la trajectoire budgétaire de l'Eurométropole**. Il faudra agir tant sur les investissements que sur les dépenses de fonctionnement.

La hausse des impôts ne peut être la réponse automatique à chaque difficulté budgétaire. Les contribuables ne doivent pas être appelés à financer une trajectoire qui n'aurait pas été suffisamment maîtrisée, alors même que **la fiscalité est déjà élevée sur notre territoire**.

Il est nécessaire de réexaminer les investissements programmés au cours du mandat précédent. Certains projets devront être réévalués ou redimensionnés lorsque leur coût apparaît disproportionné au regard de leur utilité. Dans le même temps, les dépenses de fonctionnement doivent être examinées avec rigueur: suppression des doublons, simplification des procédures et évaluation de l'efficacité des politiques publiques.

La majorité a annoncé un audit financier. Mais **la situation des comptes de l'Eurométropole est d'ores et déjà connue de tous, et elle est particulièrement préoccupante**. Cet audit ne saurait donc servir à retarder les décisions. **Il appartient désormais à l'exécutif de prendre ses responsabilités et de faire les choix nécessaires pour redresser durablement la situation financière de notre collectivité.**

Les habitants des 33 communes ont droit à des comptes transparents et à des choix assumés. Pour notre groupe, la priorité est claire: **préserver les investissements utiles tout en maîtrisant les dépenses**.

Union du centre, de la droite et de la société civile
Jean-Philippe Vetter, Président du groupe
Pascale Jurdant-Pfeiffer, Nicolas Matt, Jean-Philippe Maurer, Frédérique Neau-Dufour, Elsa Schalck, Mohamed Siaaliti, Irène Weiss

Climat: l'Eurométropole n'est pas au rendez-vous

GROUPE EUROMÉTROPOLE ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Six mois se sont écoulés depuis les dernières élections municipales et métropolitaines, et les premières décisions de Catherine Trautmann et de sa majorité à l'Eurométropole commencent à se dessiner.

Alors que nous venons de traverser plusieurs vagues de canicules exceptionnelles par leur gravité et leur durée, l'Eurométropole n'est pas au rendez-vous du climat.

Le plan canicule de l'Eurométropole, arrivé à la fin du mois de juin et après deux vagues caniculaires, n'est pas à la hauteur de la situation ni des investissements réalisés sous le mandat précédent:

- Les îlots de fraîcheur, installés lors du mandat 2020-2026 comme sur la place de la gare ou sur la place Kléber à Strasbourg ont été revus à la baisse: sans ombrières ni assises pour permettre aux passants de s'abriter.
- Aucune mesure n'a été prise pour faciliter l'accès des usager·es aux piscines de l'Eurométropole ou aux médiathèques et aux musées climatisés.

Au-delà de l'urgence, l'Eurométropole prend du retard dans l'adaptation de notre territoire au climat qui change déjà.

Alors que nous attendons toujours de connaître le cap politique de l'Eurométropole pour le développement des transports en commun ou pour la rénovation thermique des bâtiments, aucun calendrier ni objectif précis n'a été annoncé.

Pour justifier son inaction, Catherine Trautmann agite le chiffon rouge de la dette. Mais la réalité est tout autre: avec une épargne de 107 millions d'€ en 2025 et une capacité de désendettement en progression, les finances de l'Eurométropole sont parfaitement saines et permettraient des investissements d'avenir. L'inaction de la nouvelle majorité est donc un choix politique!

En effet, face à la chaleur, la priorité de l'Eurométropole a été de lancer le «Conseil Métropolitain de l'Économie»avec les représentants du MEDEF, et d'annoncer l'organisation d'assises de la voirie, c'est-à-dire une nouvelle manière de faciliter l'accès de la voiture dans l'Eurométropole.

Ces retours en arrière sont incompréhensibles et irresponsables, et nous continuerons à porter la voix des habitant-es de l'Eurométropole qui souhaitent poursuivre la lutte contre le changement climatique.

Élu·es Eurométropole écologiste et Citoyenne
Syamak Agha Babaei, Jeanne Barseghian (Co-Présidente), Thierry Kuhn (Co-Président), Delphine Rideau, Floriane Varieras, Nadia Zourgui
@stras.justeetvivante
GroupeStrasbourgJusteEtVivante@strasbourg.eu

Agir pour protéger

GROUPE POUR UNE MÉTROPOLE EN COMMUN

Cet été, de tristes records ont été battus: températures caniculaires, surmortalité, rivières à sec, paysages calcinés, travailleur·euses épuisé·es, cultures sinistrées…

L'État porte une responsabilité majeure. Les objectifs climatiques qu'il s'est lui-même fixés accusent des retards, les financements pour l'adaptation restent insuffisants et les collectivités sont trop souvent laissées seules face à des défis qui les dépassent.

Depuis des mois, les collectivités sont en première ligne: ouverture de parcs en soirée, mise à disposition de salles climatisées, veille auprès des personnes âgées ou vulnérables, information régulière envers les habitant·es… Indispensables, ces mesures restent toutefois des réponses d'urgence. Elles nous permettent de limiter les conséquences des canicules, pas d'en réduire les effets à long terme.

Nous avons désormais un an pour mieux préparer notre territoire aux prochaines vagues de chaleur et mettre en place une véritable stratégie partagée d'adaptation et d'anticipation.

Chacun·e doit pouvoir vivre dans un territoire favorable à la santé où les besoins vitaux sont garantis. Nous devons renforcer la mise en œuvre du Plan Climat 2030: adapter les bâtiments grâce à la rénovation énergétique, végétaliser nos espaces publics, désimperméabiliser les sols, et mieux préserver la ressource en eau. Alors que 14 communes de l'Eurométropole sont déjà placées au niveau de «crise», nous devons taxer les mésusages de l'eau pour en limiter le gaspillage.

Chacun·e doit pouvoir se rafraîchir: nous devons recenser les lieux de fraîcheur, développer des espaces de baignade publics gratuits et informer, en amont, la population des dispositifs mis en place.

Chacun·e doit pouvoir se nourrir et soutenir l'agriculture locale: nous proposons d'organiser des états généraux de l'alimentation pour soutenir nos agriculteur·ices et maraîcher·ères, préserver une production locale de qualité et garantir une juste rémunération sans renchérir le prix pour les consommateur·ices.

Notre responsabilité engage des choix politiques forts pour prendre soin des gens et du vivant. Ensemble, nous devons oser. Oser l'exigence et l'intérêt public sur nos derniers fonciers disponibles, sur nos derniers grands projets d'aménagement en cœur urbain, comme celui d'Heineken. Oser développer le tram vers le nord pour mieux respirer.

Nous assumons une forte volonté politique d'investissement: chaque euro investi dans l'adaptation climatique aujourd'hui évitera demain des coûts humains, sanitaires et économiques bien plus lourds.

L'anticipation doit être le maître mot de notre politique eurométropolitaine.

Groupe Pour une métropole en commun
Les élu·es communiste, socialiste, écologistes et citoyen·nes de Schiltigheim au Conseil métropolitain
Nathalie Jampoc-Bertrand, Danielle Dambach, Sophie Mehmanpazir, Antoine Splet, Michaël Nguyen, Julien Helary

Strasbourg.eu
eurométropole

STRASBOURG AIME SES ÉTUDIANT·ES

Bienvenue
Welcome

Illustration : Organe K

Toute l'actu et les bons plans pour ta vie étudiante

strasbourgaimesesetudiants.eu
@strasetudiants